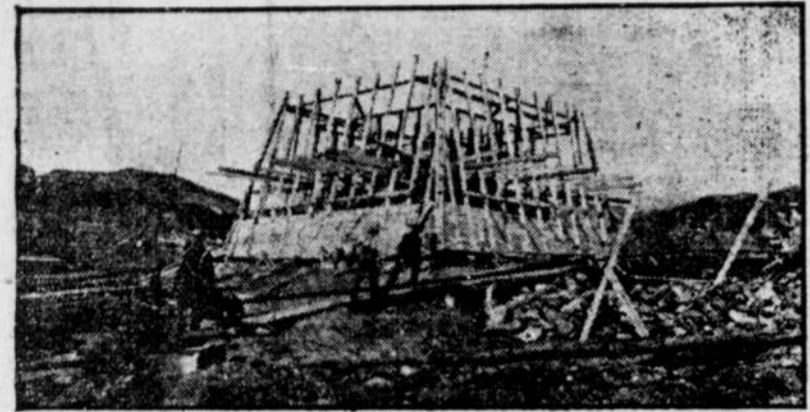


LES NOUVEAUX PHARES DE MONTREAL

Comment le département de la marine facilite la navigation de nuit dans notre port national en éclairant le chenal entre Longueuil et la Longue Pointe.



L'aspect du nouveau phare construit par le gouvernement, sur l'île aux Millions au Jette Mackay. Les travaux doivent être terminés vers le 1^{er} août.

Grâce à la bienveillance de M. F. W. Cowie, ingénieur de la Commission du port et de M. U. P. Boucher, ingénieur des ponts, quelques Journalistes ont pu visiter hier, les travaux qui se font actuellement sur l'île Konda et l'île aux Millions (Jette McKay) pour faciliter la navigation de nuit dans le port.

A l'île Ronde, le phare en béton n'est à peu près terminé. On a enlevé hier la charpente en bois de la cage à béton et il n'y a plus qu'à poser



Le remorqueur "Courrier", capitaine Joseph Séguin, qui ravitaillait les ouvriers du phare.

ment, mais, comme on peut le voir par l'état actuel des travaux, la tâche a été rudement menée par M. Edmond Tremblay, contremaître. On avait commencé l'autre phare le 1^{er} juin. Les deux seront prêts pour les premiers jours du mois d'août.

Le phare de l'île aux Millions est au-dessus de 32' x 32' à la base. On a commencé à construire la cage en bois qui doit recevoir le béton et la pierre. Dès que le "pier" en béton, haut de vingt pieds, sera terminé, on posera une charpente de fer sur le toit, avec le projecteur à gaz. Cette charpente sera de dix pieds.



Le chaland "Davis", où couchent les ouvriers employés à la construction du phare à projecteur de l'île aux Millions.

LA BANQUE PROVINCIALE

M. ALPHONSE RACINE A ETE ELU L'UN DES DIRECTEURS DE CETTE FLOISSANTE INSTITUTION, HIER.

A une assemblée du bureau de direction de la Banque Provinciale hier, M. Alphonse Racine, le grand marchand de nouveautés bien connu



M. Alphonse Racine, qui vient d'être élu directeur de la Banque Provinciale. — Photo, Larès et Lavigne.

au, a été élu directeur de cette puissante institution canadienne-irlandaise. Voici quelques notes biographiques sur la carrière de ce citoyen distingué.

M. Alphonse Racine est un exemple de ce que peuvent faire le travail, l'énergie et la persévérance. Il débuta, en 1866, comme commis, chez Henry Morgan et Cie, et y passa sept années. En 1873, il entra chez Adolphe Roy et Cie, et, en 1878, prit la suite des affaires de cette maison qu'il développa et agrandit jusqu'à en faire une des plus considérables de Montréal.

Il a été nommé, il y a quelques années, membre de la commission des chemins à barrières de l'île. Membre du "Board of Trade" depuis un grand nombre d'années, il

DERNIERS ECHOS DES FETES DE CHAMPLAIN

La journée du 4 juillet 1907 sera inscrite en lettres d'or dans l'histoire des Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre. — Démonstrations inoubliables à la mémoire du fondateur de la Nouvelle-France.

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE) Champlain, N. Y., 5 — La journée du 4 juillet 1907 devra être marquée en lettres d'or dans les fastes de l'histoire des Franco-Américains. Celui qui a été l'âme de la grande démonstration de Champlain, M. le curé Chagnon, mérite les plus cordiales félicitations; ceux qui ont contribué de leur bourse ou de leur grande éloquence au succès de ces fêtes ont droit au plus sincère remerciement de tout bon patriote.



M. le curé Chagnon, le plus cordial des Français de Champlain.

Près de la balustrade se trouvaient des sièges qui étaient occupés par l'hon. M. Gatteau, président-général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; W. Chapman, le poète si bien connu; Alexandre Bellisio, de Worcester; A. G. Laime, de Worcester; Dr A. Charbonneau, O. Lafontaine, E. Laramée, L. C. Lafontaine, etc.

Le chœur a chanté avec beaucoup de succès la messe du second ton. M. Legendre, l'un des citoyens les plus en vue de Champlain, a parfaitement exécuté deux magnifiques soli.

Le sermon de M. le curé Chagnon, qui a été si intéressant, a été prononcé par l'abbé L. I. Rodier, D. D., 75 Southbridge, Mass., prêtre et laïque, cette pièce d'éloquence est peut-être la plus puissamment pensée et la plus chèrement éditée que nous ayons entendue aux Etats-Unis.

Il est vraiment malheureux que nous ne puissions en donner même une courte analyse.

L'abbé Rodier a parlé de l'amour de la patrie, des sentiments qu'il inspire, surtout en ce jour de fêtes de Champlain. Et l'orateur loua la gloire de ce grand chrétien, de ce grand patriote dont la vie fut consacrée au service de la religion et de la patrie. Il en profite pour dire que Champlain a puisé sa force et sa grandeur.

Un banquet a été donné dans la salle publique, après la messe. Il y eut un discours de M. le curé Chagnon, qui a été très intéressant. Il a parlé de l'histoire de Champlain, de sa vie, de ses exploits, de sa grandeur. Il a dit que Champlain est un homme qui a été le plus grand des Français de Champlain. Il a dit que Champlain est un homme qui a été le plus grand des Français de Champlain.

Le banquet a été très réussi. Il y avait beaucoup de monde. Les discours ont été très intéressants. Les chansons ont été très bien jouées. Les danses ont été très agréables. Le tout s'est passé dans une atmosphère de joie et de patriotisme.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Rév. E. C. Laramée, Bedford, N.Y.; R. J. N. Pelletier, O.M.I., Plattsburg, N.Y.; Rév. M. Lasalle, Epiphane; P. D. Darce, Clarencville; J. M. H. Bastien, Albany, Vt.; Garand, P. S. Clayton, N. Y.; F. X. Lachance, Westport, N. Y.; F. A. Ballargé, curé, Saint-Hubert, P. Q.; L. A. Desrosiers, Ecole Normale J. C., Montréal; Chs. Crevier, Holyoke, Mass.; R. Lauzon, de Clayton, N.Y.; L. H. P. Lachance, de Grande-Isle; les RR. PP. Victor, de Chazy; Bernèche, de Plattsburg; M. le curé Rabreau, de Saint-Hubert, P. Q.; C. Courso, H. Courant, A. P. Clairmont, de New-York, etc.

Près de la balustrade se trouvaient des sièges qui étaient occupés par l'hon. M. Gatteau, président-général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique; W. Chapman, le poète si bien connu; Alexandre Bellisio, de Worcester; A. G. Laime, de Worcester; Dr A. Charbonneau, O. Lafontaine, E. Laramée, L. C. Lafontaine, etc.

Le chœur a chanté avec beaucoup de succès la messe du second ton. M. Legendre, l'un des citoyens les plus en vue de Champlain, a parfaitement exécuté deux magnifiques soli.

Le sermon de M. le curé Chagnon, qui a été si intéressant, a été prononcé par l'abbé L. I. Rodier, D. D., 75 Southbridge, Mass., prêtre et laïque, cette pièce d'éloquence est peut-être la plus puissamment pensée et la plus chèrement éditée que nous ayons entendue aux Etats-Unis.

Il est vraiment malheureux que nous ne puissions en donner même une courte analyse.

L'abbé Rodier a parlé de l'amour de la patrie, des sentiments qu'il inspire, surtout en ce jour de fêtes de Champlain. Et l'orateur loua la gloire de ce grand chrétien, de ce grand patriote dont la vie fut consacrée au service de la religion et de la patrie. Il en profite pour dire que Champlain a puisé sa force et sa grandeur.

Un banquet a été donné dans la salle publique, après la messe. Il y eut un discours de M. le curé Chagnon, qui a été très intéressant. Il a parlé de l'histoire de Champlain, de sa vie, de ses exploits, de sa grandeur. Il a dit que Champlain est un homme qui a été le plus grand des Français de Champlain.

Le banquet a été très réussi. Il y avait beaucoup de monde. Les discours ont été très intéressants. Les chansons ont été très bien jouées. Les danses ont été très agréables. Le tout s'est passé dans une atmosphère de joie et de patriotisme.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

Plusieurs excursionnistes avaient amené leur famille. Les enfants ont été très heureux. Les adultes ont été très satisfaits. Les fêtes ont été un grand succès.

taire et civilisée à la fois. Nous sommes ici près des endroits historiques qui rappellent la valeur de Champlain. Le Montcalm et de Lévis. Je veux parler de Crown Point, lieu de la première visite de Champlain, contre les Iroquois, en 1609; de Carillon, aujourd'hui appelé Ticonderoga, où, en 1758, Montcalm et Les Carrières ont été vaincus par les Anglais. Le fort de la Grande-Isle, qui fut le dernier fort de Champlain, contre les Iroquois, en 1609; de Carillon, aujourd'hui appelé Ticonderoga, où, en 1758, Montcalm et Les Carrières ont été vaincus par les Anglais. Le fort de la Grande-Isle, qui fut le dernier fort de Champlain, contre les Iroquois, en 1609; de Carillon, aujourd'hui appelé Ticonderoga, où, en 1758, Montcalm et Les Carrières ont été vaincus par les Anglais.



M. l'abbé J. Valois, l'un des assistants de l'abbé Chagnon, qui a montré tant de zèle pour l'œuvre du monument Champlain.

de l'Amérique française; nous venons simplement consacrer sous une forme durable l'hommage sincère de notre admiration et de notre gratitude envers celui qui a été surnommé, à juste titre, le père de la Nouvelle-France.

Il était dans l'ordre des convenances que Brouage, sa ville natale, lui élevât un premier monument en 1878; que la ville de Québec, qu'il a fondée, lui en érigeât un autre, vingt ans plus tard; que Honfleur, témoin de ses expéditions multiples, lui consacrerait une plaque commémorative; et qu'enfin, une autre statue, œuvre d'une postérité reconnaissante, vint perpétuer son souvenir sur les rives du lac magnifique qu'il a découvert, sur le sol de cette municipalité qui eut l'insigne privilège de porter son nom illustre.

A suivre sur la page 9

CHUTE DANS UN ESCALIER

UNE VIEILLE FEMME TOMBE DANS LA CAVÉ D'UN HOTEL OU ELLE EST EMPLOYEE, ET EST TRANSPORTÉE A L'HOPITAL.

Une vieille femme nommée Murphy, employée depuis plus de 18 ans comme lavasse à l'hôtel Terrapin, 28 Notre-Dame-Ouest, a été victime ce matin vers 8 h 15, d'un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves.

Alors que l'infortunée voulait descendre dans la cave, elle a fait une chute dans l'escalier, d'une hauteur d'une douzaine de pieds, la tête frappant violemment sur l'escalier. Comme Mme Murphy était sans connaissance, et qu'elle paraissait gravement blessée, les commis de bar appelèrent sur les lieux le docteur de l'ambulance de l'hôpital général, où la femme fut transportée. Les médecins ont diagnostiqué deux légères blessures en arrière de la tête. Peut-être, la blessée souffre-t-elle de lésions internes?

Le malheureux, se voyant découvert dans sa cachette, n'osa pas bouger et leva les mains.

On s'en empara et ce fut à ce moment que partirent les détonations qui nous guidèrent. A notre arrivée, les nous vîmes, à la sortie, dans un chasseur d'homme Martin, avec sa proie.

Il était suivi du chef Patrick, des deux MM. Murphy et de M. C. Birch. Il était à ce moment une heure et quarante de l'après-midi.

L'endroit où s'est faite la capture est à une dizaine de milles de la ville de Richmond, à deux heures et quarante de Montréal.

Le prisonnier a dû parcourir pour se rendre à cet endroit une

VINGTAINÉ DE MILLES à travers des bois très épais. Il est resté au bord du bois durant toute la nuit, craignant de s'aventurer dans la forêt et de trouver là une mort inévitable; en effet, les bois ont la plus mauvaise réputation.

De plus, il ne voulait pas s'éloigner des habitants afin de pouvoir, si possible, se procurer quelques nourritures pour ranimer ses forces, car il était épuisé au moment de sa capture.

Aux deux heures moins un quart, nous mîmes en route pour Richmond. Une cinquantaine de voitures faisaient escorte au malheureux prisonnier.

Le correspondant de "La Presse" fut le premier à avvertir de la capture la population de Richmond.

Plus d'une centaine de personnes étaient dans la cour de l'hôtel de ville de Richmond, à l'arrivée de Greenhill, à deux heures et quarante minutes.

La population surexcitée, s'écria: "TUEZ-LE!"

lynchez-le, pendez-le." Greenhill fut aussitôt incarcéré dans une cellule et personne ne fut admis dans les couloirs de la prison. Cependant, quelque vingt minutes plus tard, votre correspondant, accompagné du détective Lapointe, put se rendre auprès du malheureux. A toutes nos questions, il ne voulait rien répondre.

Dans l'intervalle, un message avait été envoyé chez le père de la victime, M. G. D. Lynn. Il revint plus tard en compagnie du malheureux père.

UNE PLAIE

Reina Tremblay, Elizabeth Martin, Rose Anna Miron et Rose Champagne, belles-de-nuit fanées, ont été condamnées, ce matin, par le recorder Dupuis, à 3 mois de prison, et à \$25 d'amende ou à trois autres mois, pour avoir exercé le métier de racoleuses.

Le recorder Dupuis a tenu à avvertir le public qu'il se propose d'être encore plus sévère à l'avenir à l'égard de ces femmes qui ont une natalité générale.

LA VENGEANCE DU SANS-PATRIE

Albert Greenhill, l'auteur de l'odieux attentat de Melbourne, déclare que c'est pour se venger qu'il a commis son crime. — Récit palpitant au représentant de "La Presse."

Richmond, 5. — L'auteur du lâche attentat commis sur la personne de la jeune Lillian Lynn, Albert Greenhill, est enfin sous arrêt, après avoir été traqué comme une bête fauve durant trente heures.

Pas une grange, par un ravin, pas un taillis, pas un fourré qui n'ait été scruté sur une étendue de terrain d'environ vingt milles carrés, par les braves citoyens de Richmond et de Melbourne, sous l'habile direction du détective Lapointe, de Montréal, du grand connétable H. Moe, du district de Saint-François, des chefs de police de Richmond et de Melbourne, MM. Caswell et Patrick.

Sept à huit cents personnes assistent au départ de Greenhill pour la prison du district.

Un grand tumulte se produisit à l'approche du prisonnier à sept heures moins cinq minutes.

Tout le monde voulait la première place pour voir de près le malheureux.

D'abord on se mit à lancer toutes sortes de

CRIS SINISTRES tels que "A mort, lynchez-le, pendez-le, frappez dessus, etc."

Mais à la gare, le silence se fit et les gens cessèrent de crier. Un grand tumulte se produisit à l'approche du prisonnier à sept heures moins cinq minutes.

Tout le monde voulait la première place pour voir de près le malheureux.

D'abord on se mit à lancer toutes sortes de

CHASSE A L'HOMME n'a été aussi mouvementée dans tout le district de Saint-François.

Nous allons d'une demeure à l'autre et pas un seul homme n'était trouvé à son logis; tous étaient sur pieds pour prêter main-forte à la justice.

Leur nouvelle demeure était sur les routes, dans les bois, dans les prairies; ils allaient en tout sens fouillant, scrutant tout endroit qui aurait pu donner asile au fugitif.

C'est ainsi que nous trouvions tous ces braves fermiers qui avaient laissé la pioche pour prendre la carabine et se faire chasseurs d'homme.

Il était midi et demi lorsque le détective Lapointe et quelques hommes accompagnés de votre correspondant recurent la nouvelle d'une

APPARITION DU FUGITIF, à environ deux milles de la petite église catholique de Ste-Marie d'Ély.

Nous étions alors sur la route de Racine.

Le chef ordonna aussitôt de se diriger vers Ste-Marie. On se divisa par nouvelles escouades afin d'observer toutes les issues, par lesquelles le fugitif pouvait s'échapper.

En agissant ainsi, nous venions de former un cercle vivant qui était impossible de briser.

Enfin nous tenions l'infâme agresseur.

A une heure et quart, nous étions à prendre le dîner chez M. O'Connor sur les hauteurs de Ste-Marie d'Ély. Vingt minutes ne s'étaient pas écoulées qu'une

UNE DETONATION se faisait entendre dans les environs et deux minutes plus tard, deux autres.

Le signal était donné. Aussitôt nous fûmes sur pieds et se dirigèrent dans la direction d'où venaient les coups.

En quelques minutes nous étions sur les lieux. De tous côtés arrivaient des voitures. Dans le temps que nous marchions, nous entendions le bruit de la détonation.

L'escouade qui avait pour chef M. Patrick, de Melbourne, après l'alarme de onze heures, s'était dirigée vers la ferme Dohan.

Et là, après avoir fouillé grange, écurie, hangar, ils se partagèrent la forêt avoisinante qu'ils parcoururent en tout sens.

Tout-à-coup, Johnny Martin vit remuer quelque chose

DANS LES BROUSSAILLES Aussitôt de pointer sa carabine et de crier: "Hands up or you are dead."

Il s'avança et trouva blotti dans la boue le malheureux Albert Greenhill, à bout de force. Ses compagnons s'avancèrent pour lui prêter main-forte.

Le malheureux, se voyant découvert dans sa cachette, n'osa pas bouger et leva les mains.

On s'en empara et ce fut à ce moment que partirent les détonations qui nous guidèrent. A notre arrivée, les nous vîmes, à la sortie, dans un chasseur d'homme Martin, avec sa proie.

On se rendit en sa compagnie chez le magistrat Jones donna les documents nécessaires pour que Greenhill fut aussitôt envoyé à la prison du district de Saint-François, à Sherbrooke.

Sept à huit cents personnes assistent au départ de Greenhill pour la prison du district.

Un grand tumulte se produisit à l'approche du prisonnier à sept heures moins cinq minutes.

Tout le monde voulait la première place pour voir de près le malheureux.

D'abord on se mit à lancer toutes sortes de

CHASSE A L'HOMME n'a été aussi mouvementée dans tout le district de Saint-François.

Nous allons d'une demeure à l'autre et pas un seul homme n'était trouvé à son logis; tous étaient sur pieds pour prêter main-forte à la justice.

Leur nouvelle demeure était sur les routes, dans les bois, dans les prairies; ils allaient en tout sens fouillant, scrutant tout endroit qui aurait pu donner asile au fugitif.

C'est ainsi que nous trouvions tous ces braves fermiers qui avaient laissé la pioche pour prendre la carabine et se faire chasseurs d'homme.

Il était midi et demi lorsque le détective Lapointe et quelques hommes accompagnés de votre correspondant recurent la nouvelle d'une

APPARITION DU FUGITIF, à environ deux milles de la petite église catholique de Ste-Marie d'Ély.

Nous étions alors sur la route de Racine.

Le chef ordonna aussitôt de se diriger vers Ste-Marie. On se divisa par nouvelles escouades afin d'observer toutes les issues, par lesquelles le fugitif pouvait s'échapper.

En agissant ainsi, nous venions de former un cercle vivant qui était impossible de briser.

Enfin nous tenions l'infâme agresseur.

A une heure et quart, nous étions à prendre le dîner chez M. O'Connor sur les hauteurs de Ste-Marie d'Ély. Vingt minutes ne s'étaient pas écoulées qu'une

UNE DETONATION se faisait entendre dans les environs et deux minutes plus tard, deux autres.

Le signal était donné. Aussitôt nous fûmes sur pieds et se dirigèrent dans la direction d'où venaient les coups.

En quelques minutes nous étions sur les lieux. De tous côtés arrivaient des voitures. Dans le temps que nous marchions, nous entendions le bruit de la détonation.

L'escouade qui avait pour chef M. Patrick, de Melbourne, après l'alarme de onze heures, s'était dirigée vers la ferme Dohan.

Et là, après avoir fouillé grange, écurie, hangar, ils se partagèrent la forêt avoisinante qu'ils parcoururent en tout sens.

Tout-à-coup, Johnny Martin vit remuer quelque chose

DANS LES BROUSSAILLES Aussitôt de pointer sa carabine et de crier: "Hands up or you are dead."

Il s'avança et trouva blotti dans la boue le malheureux Albert Greenhill, à bout de force. Ses compagnons s'avancèrent pour lui prêter main-forte.

Le malheureux, se voyant découvert dans sa cachette, n'osa pas bouger et leva les mains.

On s'en empara et ce fut à ce moment que partirent les détonations qui nous guidèrent. A notre arrivée, les nous vîmes, à la sortie, dans un chasseur d'homme Martin, avec sa proie.

Il était suivi du chef Patrick, des deux MM. Murphy et de M. C. Birch. Il était à ce moment une heure et quarante de l'après-midi.

L'endroit où s'est faite la capture est à une dizaine de milles de la ville de Richmond, à deux heures et quarante de Montréal.

Le prisonnier a dû parcourir pour se rendre à cet endroit une

VINGTAINÉ DE MILLES à travers des bois très épais. Il est resté au bord du bois durant toute la nuit, craignant de s'aventurer dans la forêt et de trouver là une mort inévitable; en effet, les bois ont la plus mauvaise réputation.

De plus, il ne voulait pas s'éloigner des habitants afin de pouvoir, si possible, se procurer quelques nourritures pour ranimer ses forces, car il était épuisé au moment de sa capture.

Aux deux heures moins un quart, nous mîmes en route pour Richmond. Une cinquantaine de voitures faisaient escorte au malheureux prisonnier.

Le correspondant de "La Presse" fut le premier à avvertir de la capture la population de Richmond.

Plus d'une centaine de personnes étaient dans la cour de l'hôtel de ville de Richmond, à l'arrivée de Greenhill, à deux heures et quarante minutes.

La population surexcitée, s'écria: "TUEZ-LE!"

LA PRESSE
Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal,
Canada.
BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New-York,
W. J. MORTON,
319 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave.
Corner, 26th St.
A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue
Washington.
POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre,
CHS. DEWINTER, Limited,
11 Charing Cross Road.
Président.
LA PRESSE est imprimée et publiée
au No 51 rue Saint-Jacques, Mon-
tréal, par la Compagnie de Publici-
tation de LA PRESSE (Montréal).
T. BERTHAUME,
Président.

Circulation de LA PRESSE
TOTAL DE LA SEMAINE
29 JUIN
LUNDI - 93,489
MARDI - 93,455
MERCREDI - 93,442
JEUDI - 93,548
VENDREDI - 93,487
SAMEDI - 116,912
TOTAL - 584,333
HEBDOMADAIRE - 30,498
634,831

MOYENNE PAR JOUR DE
L'EDITION QUOTIDIENNE
97,388

**HORRIBLEMENT
EBOUILLANTE**
Un jeune garçon reçoit sur un pied
le jet d'eau bouillante d'un ro-
binet de locomotive.
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 5. — Jean Tremblay, un
garçon de treize ans, a eu un pied
ébouillanté en jouant avec un com-
pagnon, hier soir. Les deux garçons
s'amusaient près d'une locomotive,
dans la bâtisse spécialement réservée
à ces machines, lorsque l'amé de
Tremblay ouvrit un des robinets. Il
en sortit avec force de l'eau bouil-
lante qui atteignit le jeune Trem-
blay, le brûlant d'une manière épou-
vante.
Le Dr Samson fut vite mandé
pour donner ses soins au petit gar-
çon qui souffrait horriblement. On
le conduisit tout de suite à sa ré-
sidence où il est encore sous les
soins des médecins.

A BORD DU "VIRGINIAN"
L'honorable M. Albert Brasseur,
madame Brasseur et leur suite, de
Londres; le Dr et Mme Ranning, de
Winnipeg; M. H. Pennefont, de Mon-
tréal; M. Mne et Mlle Armistage
Rhodes, de Québec; le major et Mrs
Scott, de Londres; M. M. D. Van-
chou, Québec; M. l'abbé A. Vachon,
Québec, sont au nombre des pas-
sagers de première classe, à bord du
vapeur "Virginian", qui quitte Mon-
tréal aujourd'hui, pour Québec et Li-
verpool.

STRAUSS DECORE
Paris, 5. — Le gouvernement a con-
féré la croix de la Légion d'Honneur
à Richard Strauss, le compositeur au-
trichien, auteur de "Salomé".

**Cartouches
"Sovereign"**
Les meilleures pour
l'arrêt ou la chasse. Char-
ges sous la surveillance
immédiate de M. Alex.
Dey, un des tireurs les
plus experts du Canada.
La poudre pour les
fusils Nobel (Empire
Bull Smokeless) donne
le maximum de portée
avec le minimum de re-
tour.
Dumont Cartridge
Co. Ltd., Montréal.



Suite de la page 3
LIGUE AMERICAINE

**POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE
NATIONALE**

Club	Ga.	Perd.	P.C.
Chicago	12	16	150
Pittsburgh	11	16	144
Philadelphia	10	16	134
Cincinnati	9	16	126
Boston	8	16	122
Brooklyn	7	16	118
St. Louis	6	16	112

POUR LES GENS PRESSES

MATIN
Rochester, 3; Montréal, 0.
Toronto, 9; Buffalo, 4.
Baltimore, 11; Providence, 1.
Newark, 1; Jersey City, 0.

APRES-MIDI
Montréal, 11; Buffalo, 4.
Rochester, 3; Toronto, 4.
Newark, 3; Jersey City, 0.
Providence, 1; Baltimore, 2.

ATJOURD'HUI
Montréal à Buffalo.
Toronto à Rochester.
Providence à Baltimore.
Jersey City à Newark.

LE BASEBALL A VALLEYFIELD
Dimanche prochain, le 7 juillet, au
parc Saint-Jean-Baptiste, aura lieu la
première grande partie de la Ligue Ca-
nadienne de l'Est; les deux clubs qui
se disputent la victoire sont Valley-
field et Saint-Jacques.
Le club Saint-Jacques est un des
plus forts des environs; il est com-
posé des joueurs du club Mascotte, de
Montréal, qui a défilé le club Farm-
ham par 1-0.
Des milliers de spectateurs seront
au parc dimanche, et applaudiront les
deux équipes concurrentes.
Voici les noms des joueurs:
Saint-Jacques: — Daignault, M. F. M.
s. s. Payette, M. s. s. G. L. M.
c. Gervais, c. L. Champagne, r. f. M.
L. Demers, c. M. J. G. L. M.
Valleyfield: — Durocher, c. Fisher, p.
J. Rochefort, i. b. G. Rochefort, 2b. Char-
rette, 3b. Fortin, 2b. Don Eugène L.
Legault, c. f. J. Rochefort, r. f.

FLOOD EN LIBERTE
Timothy Flood, anciennement deux-
ième but de Toronto, a été libéré hier.
Il a quitté la prison où il avait séjourné
depuis la suite de votes de faits sur
l'arbitre Conway. Le ministre de la
Justice a ordonné l'élargissement de
l'athlète en réponse aux nombreuses
requêtes à cette fin.

LA RAME
Les Belges, du club nautique de
Genève, ont vaincu les Leanders, hier, à
Henday, par deux longueurs, en 7 mi-
nutes 50 secondes. Les Leanders ont
deuxième épreuve pour le Grand Chal-
lenge Cup, McCulloch a battu Stuart
dans l'épreuve première des Diamond
Sculls.

MORT DE MCGREEHAN
On annonce de Hazelton, Penn., la
mort de Connie McGreehan, ancien lan-
ceur de Toronto au Canada. Il est
mort à la tuberculose. Sa sœur, Mlle Marg-
aret, l'a suivi dans la tombe cinq minu-
tes après.

SHERIDAN CHAMPION
Martin J. Sheridan, de l'I. A. C., a
gagné le championnat du tournoi ath-
létique du Celtic Park, à New-York, hier.

NOUVEAU RECORD
Dennis Mahoney, de Boston, a lancé
le 100 livres à 60 pieds 2 pouces, hier, à
Boston, lors du tournoi annuel du
Clan-na-gall. C'est un nouveau re-
cord.

LA NATATION
Demain, au club de natation de l'Île
Saint-Hélène, auront lieu les handi-
capped, les deux équipes de la Ligue
canadienne de l'Est, à St-Hubert, en
l'honneur de la course en cuvette pour
jeunes gens.

L'ADVANCE EST COUREU
Peter Pau, cheval appartenant à Ja-
mes R. Keene, a gagné le trophée ad-
vance, hier, à St-Hubert, en l'honneur
de la course en cuvette pour jeunes
gens.

JEUNE LAUREAT
Aux derniers examens de l'Académie
de Musique de Québec qui ont eu
lieu le 25 juin dernier, M. Hector
Danseur a obtenu le diplôme de
lauréat avec distinction.
C'est tout jeune pianiste à pour pro-
fesseur Mme D. McNamara.



Officiers et membres du Cercle Paris sial Saint-Louis, qui donne chaque se-
maine de si intéressantes séances de lutte.

Chronique
LES PALINODIES DU SULTAN

Ce qui s'est passé au Maroc, il
n'y a pas encore un tiers d'année,
prouve clairement que l'interven-
tion de la diplomatie européenne
n'a aucune influence sur ce mouve-
ment africain.
Les Marocains ont agi comme si
l'Europe n'existait pas. Ils ont pris
des villes, en ont chassés les étran-
gers et ont fignolé quelques petits
massacres, genre russe, sans se
précupper du qu'en dira-t-on.
Les étrangers se sont écriés
de l'incrédulité, que voulez-vous qu'ils
fussent?
La France, il est vrai, a occupé
Oudjda et a mis l'ordre dans ce
taudis.
Eh bien, cette intervention n'a
pas paru déplaire au Marocain,
qui se sent dit: "quand les Français
auront tout nettoyé et fait pas-
ser les ruines, il faudra tout de même
qu'ils s'en aillent. Ils ne peuvent
pas garder Oudjda; que di-
raient l'Allemagne et l'Espagne?"
Cette aventure prouve peut-être
qu'il n'est pas très intelligent de
vouloir civiliser les gens maigres
eux.
Que peuvent espérer les Euro-
péens au Maroc? Ils s'attaquent à
une barbarie qui ne les comprend
pas, qui a ses dieux, ses moeurs,
sa morale, son droit, et qui ne peut le
dire, sa moralité spéciale.
Faire avec ses populations du
commerce et de l'industrie en res-
tant sur les côtes, c'est être sage.
Malheureusement, sous ce pré-
texte d'aider le gouvernement ma-
roccain, il y avait, de la part des
grands Etats, l'arrière-pensée habi-
tuelle: découper l'empire en mor-
ceaux et se les partager.
C'est de la diplomatie.
Et le diplomate d'Europe croit
avoir le monopole de toutes les fil-
celles.
Quelle erreur!
Le sultan du Maroc est plus rou-
lard que tous les cabinets réunis.
Il ne plaie, ce coco-là, avec sa bon-
te, sa douceur, sa bonté ap-
parente, il vivait bien tranquille-
ment dans ses palais, en famille,
partageant ses loisirs entre la bi-
cyclette et les dernières nouveautés
du phonographe, sans avoir jamais
eu la pensée de pénétrer, même de
violer, dans les Etats de la vieil-
le Europe, sa réserve qui exigeait
précisément, et une quantité prodigieuse
d'Européens allèrent planter leur
tente dans ce Maroc, où personne ne
les avait invités. Comme le pays
n'est pas tout à fait folichon, ils
trouperont les ennuis du séjour en
se montrant les uns mutuellement.
Ce qui voyant, les Marocains, mis en
appétit, tapèrent de bon cœur sur
leurs hôtesses, à tort et à travers.
La France, qui avait été particu-
lièrement molestée, fit une manifesta-
tion militaire imposante et adressa
à Soudan un ultimatum qui exigeait
la satisfaction immédiate à neuf
griefs, dont le moindre entraînait
une déclaration de guerre.
Un souverain européen, orné de
son parlement, est crié comme un
poulet et se fit entêté dans ses ér-
rements.
Le Sultan, non.

Il a tout accepté, les mises en ré-
pense et les menaces. Il a répondu,
tout simplement, comme un brave
homme, les conditions qu'on lui imposait,
de façon à faire penser à la posté-
rieur que Metterlich n'avait jamais été
un vulgaire polisson.
1. — Il révoque sans examen le
pacha de Marrakach. Mais il ajoute
que ce fonctionnaire est si malade,
qu'il se fera soigner à l'étranger.
2. — Il révoque sans examen le
général de l'armée, qui a été nommé
à la tête de la garnison de Soudan,
non plus qu'aux siens pendant la dé-
solation, la mesure si sévère qu'il
vient de prendre à son égard. Il es-
père que la France, ayant ainsi obte-
nu satisfaction sur ce point, ne se
précuppera plus de l'égard d'un
fonctionnaire responsable mais inno-
cent du sang versé.
3. — Il reconnaît que le gouverne-
ment de la République a droit à une
indemnité qu'il est prêt à payer, sans
en discuter le chiffre, dès qu'il en
aura été avisé par M. Pichon et à M.
Clemenceau, à M. Fallières et à ces
dames à ce sujet.
4. — Il reconnaît que le gouverne-
ment de la République a droit à une
indemnité qu'il est prêt à payer, sans
en discuter le chiffre, dès qu'il en
aura été avisé par M. Pichon et à M.
Clemenceau, à M. Fallières et à ces
dames à ce sujet.
5. — La police du Maroc par la

France et l'Espagne, prévue et con-
sacrée à Algérais, sera librement
exercée sur son territoire.
6. — L'accord franco-marocain est
accepté et recevra une consécration
définitive, dès que les droits et les
devoirs de chacun seront enfin clair-
ement exprimés.
7. — Moulay-Idris est formelle-
ment désavoué. Il a été rappelé d'of-
fice, mais le Sultan, qui ne sait pas
exactement où il campe, ne peut,
malgré son bon vouloir, aller le cher-
cher par l'oreille.
8. — Mail-Amin ne recevra plus d'ar-
mes de contrebande. Le sultan pren-
dra des mesures pour les confiscations
avant qu'elles ne lui parviennent et
les conservera précieusement, afin
d'être certain que nul n'en fera un
mauvais usage contre la France.
9. — Enfin, pour répondre d'une fa-
çon satisfaisante au déraler article de
l'ultimatum, le Sultan fera tout ce
que la France voudra.

On ne peut guère être plus gouai-
ler que ce brave Sultan, et surtout
être plus habile palinodiste. Il cède
sur tout, accorde tout, mais en même
temps, à l'aide d'une restriction d'ap-
parence naïve, il retire également
tout ce qu'il vient de concéder.
Il va même au devant des désirs
de la France et lui offre de s'aban-
donner, lui et son empire, à son sage
gouvernement. Il veut bien s'annexer
à l'Algérie, pourvu que l'acte d'Al-
gérie n'y s'oppose pas, que l'émir
d'Afghanistan y consente, que Maho-
med approuve le mouvement, que les
nations rivales ne soient pas jalou-
ses du cadeau et que la Banque de
France veuille bien payer tous les
frais.
Il est bien évident que les diplo-
mates français se sont aperçus qu'ils
étaient magnifiquement joués. Mais
qu'y faire? Prendre la chose au sé-
rieux, au tragique, et s'enliser avan-
tage dans ce bourbier fétide? Com-
promettre son or, la vie de ses sol-
dats, son prestige à parlementer avec
un bonhomme roué et de mauvais
foi qu'on ne peut attendre? Partir
en guerre contre des brutes pouilleu-
ses qu'on ne peut pas plus saisir
qu'on ne peut prendre de l'eau avec
la main?
Eh bien, affaires. Le mieux serait
de quitter Oudjda, crânement, com-
me on s'y est rendu, musique en tête,
et ne jamais remettre les pieds
dans ce pays maudit.
C'est bien, sans doute, ce que la
France ferait, si elle ne craignait
qu'une autre nation, aussi naïve
qu'elle, aille s'exposer à une pareille
mésaventure.
La diplomatie, je vous le dis avec
conviction, c'est quelque chose d'é-
norme.
5-7-1907. LAURENT BART.

EN ROUTE POUR MONTREAL
La Sûreté a été informée qu'un
nommé Harry Brooks alias Water
Lane alias Jameson, alias Fagan, dis-
paru de Los Angeles, Cal., après avoir
volé une quarantaine de mille dollars
de bijoux appartenant à une dame
Anthony, de cette ville, est en route
pour Montréal.
Le voleur est un jeune homme de
24 ans, mesurant cinq pieds et huit
pouces, et pesant 150 livres.

INSPECTION MILITAIRE
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 5. — Le major général
Lalé, commandant de la milice ca-
nadienne, accompagné de Sir Frédéric
Borden, ministre de la Milice,
du col. Eugene Fiset, sous ministre,
du col. Buchanan, commandant de
la province, du Colonel Shore, du
18ième régiment des Indes, du colonel
Jensen, directeur général du
service médical, et du major Eaton,
est allé rendre visite au commandant
et aux officiers principaux du
camp de Lévis.
Après une inspection, le ministre
s'est rendu aux quartiers généraux
des officiers.

LESSARD EST ARRETE
(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)
Detroit, Mich., 5. — Alfred Less-
ard, un fugitif de l'Isle des alié-
nés de Toronto, est sous arrêt, à la
Prison de cette ville.
Le pauvre fou a déclaré qu'il
s'est évadé de Toronto en hypnoti-
sant ses gardiens.

**SOUSSIONS POUR
L'HOPITAL GENERAL**
Le trésorier de l'hôpital Général,
accusé de non-paiement, réception
pendant le mois de juin. Dans la li-
ste des souscripteurs nous voyons nos
compagnies de chemins de fer, les
banques, les grandes compagnies in-
dustrielles, plusieurs de nos concitoyens,
etc.
"Toujours fatigué" est dangereux. La
Salsepareille de Hood vous renforcera.
(3)

Chronique
LES PALINODIES DU SULTAN

Ce qui s'est passé au Maroc, il
n'y a pas encore un tiers d'année,
prouve clairement que l'interven-
tion de la diplomatie européenne
n'a aucune influence sur ce mouve-
ment africain.
Les Marocains ont agi comme si
l'Europe n'existait pas. Ils ont pris
des villes, en ont chassés les étran-
gers et ont fignolé quelques petits
massacres, genre russe, sans se
précupper du qu'en dira-t-on.
Les étrangers se sont écriés
de l'incrédulité, que voulez-vous qu'ils
fussent?
La France, il est vrai, a occupé
Oudjda et a mis l'ordre dans ce
taudis.
Eh bien, cette intervention n'a
pas paru déplaire au Marocain,
qui se sent dit: "quand les Français
auront tout nettoyé et fait pas-
ser les ruines, il faudra tout de même
qu'ils s'en aillent. Ils ne peuvent
pas garder Oudjda; que di-
raient l'Allemagne et l'Espagne?"
Cette aventure prouve peut-être
qu'il n'est pas très intelligent de
vouloir civiliser les gens maigres
eux.
Que peuvent espérer les Euro-
péens au Maroc? Ils s'attaquent à
une barbarie qui ne les comprend
pas, qui a ses dieux, ses moeurs,
sa morale, son droit, et qui ne peut le
dire, sa moralité spéciale.
Faire avec ses populations du
commerce et de l'industrie en res-
tant sur les côtes, c'est être sage.
Malheureusement, sous ce pré-
texte d'aider le gouvernement ma-
roccain, il y avait, de la part des
grands Etats, l'arrière-pensée habi-
tuelle: découper l'empire en mor-
ceaux et se les partager.
C'est de la diplomatie.
Et le diplomate d'Europe croit
avoir le monopole de toutes les fil-
celles.
Quelle erreur!
Le sultan du Maroc est plus rou-
lard que tous les cabinets réunis.
Il ne plaie, ce coco-là, avec sa bon-
te, sa douceur, sa bonté ap-
parente, il vivait bien tranquille-
ment dans ses palais, en famille,
partageant ses loisirs entre la bi-
cyclette et les dernières nouveautés
du phonographe, sans avoir jamais
eu la pensée de pénétrer, même de
violer, dans les Etats de la vieil-
le Europe, sa réserve qui exigeait
précisément, et une quantité prodigieuse
d'Européens allèrent planter leur
tente dans ce Maroc, où personne ne
les avait invités. Comme le pays
n'est pas tout à fait folichon, ils
trouperont les ennuis du séjour en
se montrant les uns mutuellement.
Ce qui voyant, les Marocains, mis en
appétit, tapèrent de bon cœur sur
leurs hôtesses, à tort et à travers.
La France, qui avait été particu-
lièrement molestée, fit une manifesta-
tion militaire imposante et adressa
à Soudan un ultimatum qui exigeait
la satisfaction immédiate à neuf
griefs, dont le moindre entraînait
une déclaration de guerre.
Un souverain européen, orné de
son parlement, est crié comme un
poulet et se fit entêté dans ses ér-
rements.
Le Sultan, non.

Il a tout accepté, les mises en ré-
pense et les menaces. Il a répondu,
tout simplement, comme un brave
homme, les conditions qu'on lui imposait,
de façon à faire penser à la posté-
rieur que Metterlich n'avait jamais été
un vulgaire polisson.
1. — Il révoque sans examen le
pacha de Marrakach. Mais il ajoute
que ce fonctionnaire est si malade,
qu'il se fera soigner à l'étranger.
2. — Il révoque sans examen le
général de l'armée, qui a été nommé
à la tête de la garnison de Soudan,
non plus qu'aux siens pendant la dé-
solation, la mesure si sévère qu'il
vient de prendre à son égard. Il es-
père que la France, ayant ainsi obte-
nu satisfaction sur ce point, ne se
précuppera plus de l'égard d'un
fonctionnaire responsable mais inno-
cent du sang versé.
3. — Il reconnaît que le gouverne-
ment de la République a droit à une
indemnité qu'il est prêt à payer, sans
en discuter le chiffre, dès qu'il en
aura été avisé par M. Pichon et à M.
Clemenceau, à M. Fallières et à ces
dames à ce sujet.
4. — Il reconnaît que le gouverne-
ment de la République a droit à une
indemnité qu'il est prêt à payer, sans
en discuter le chiffre, dès qu'il en
aura été avisé par M. Pichon et à M.
Clemenceau, à M. Fallières et à ces
dames à ce sujet.
5. — La police du Maroc par la

France et l'Espagne, prévue et con-
sacrée à Algérais, sera librement
exercée sur son territoire.
6. — L'accord franco-marocain est
accepté et recevra une consécration
définitive, dès que les droits et les
devoirs de chacun seront enfin clair-
ement exprimés.
7. — Moulay-Idris est formelle-
ment désavoué. Il a été rappelé d'of-
fice, mais le Sultan, qui ne sait pas
exactement où il campe, ne peut,
malgré son bon vouloir, aller le cher-
cher par l'oreille.
8. — Mail-Amin ne recevra plus d'ar-
mes de contrebande. Le sultan pren-
dra des mesures pour les confiscations
avant qu'elles ne lui parviennent et
les conservera précieusement, afin
d'être certain que nul n'en fera un
mauvais usage contre la France.
9. — Enfin, pour répondre d'une fa-
çon satisfaisante au déraler article de
l'ultimatum, le Sultan fera tout ce
que la France voudra.

On ne peut guère être plus gouai-
ler que ce brave Sultan, et surtout
être plus habile palinodiste. Il cède
sur tout, accorde tout, mais en même
temps, à l'aide d'une restriction d'ap-
parence naïve, il retire également
tout ce qu'il vient de concéder.
Il va même au devant des désirs
de la France et lui offre de s'aban-
donner, lui et son empire, à son sage
gouvernement. Il veut bien s'annexer
à l'Algérie, pourvu que l'acte d'Al-
gérie n'y s'oppose pas, que l'émir
d'Afghanistan y consente, que Maho-
med approuve le mouvement, que les
nations rivales ne soient pas jalou-
ses du cadeau et que la Banque de
France veuille bien payer tous les
frais.
Il est bien évident que les diplo-
mates français se sont aperçus qu'ils
étaient magnifiquement joués. Mais
qu'y faire? Prendre la chose au sé-
rieux, au tragique, et s'enliser avan-
tage dans ce bourbier fétide? Com-
promettre son or, la vie de ses sol-
dats, son prestige à parlementer avec
un bonhomme roué et de mauvais
foi qu'on ne peut attendre? Partir
en guerre contre des brutes pouilleu-
ses qu'on ne peut pas plus saisir
qu'on ne peut prendre de l'eau avec
la main?
Eh bien, affaires. Le mieux serait
de quitter Oudjda, crânement, com-
me on s'y est rendu, musique en tête,
et ne jamais remettre les pieds
dans ce pays maudit.
C'est bien, sans doute, ce que la
France ferait, si elle ne craignait
qu'une autre nation, aussi naïve
qu'elle, aille s'exposer à une pareille
mésaventure.
La diplomatie, je vous le dis avec
conviction, c'est quelque chose d'é-
norme.
5-7-1907. LAURENT BART.

EN ROUTE POUR MONTREAL
La Sûreté a été informée qu'un
nommé Harry Brooks alias Water
Lane alias Jameson, alias Fagan, dis-
paru de Los Angeles, Cal., après avoir
volé une quarantaine de mille dollars
de bijoux appartenant à une dame
Anthony, de cette ville, est en route
pour Montréal.
Le voleur est un jeune homme de
24 ans, mesurant cinq pieds et huit
pouces, et pesant 150 livres.

INSPECTION MILITAIRE
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 5. — Le major général
Lalé, commandant de la milice ca-
nadienne, accompagné de Sir Frédéric
Borden, ministre de la Milice,
du col. Eugene Fiset, sous ministre,
du col. Buchanan, commandant de
la province, du Colonel Shore, du
18ième régiment des Indes, du colonel
Jensen, directeur général du
service médical, et du major Eaton,
est allé rendre visite au commandant
et aux officiers principaux du
camp de Lévis.
Après une inspection, le ministre
s'est rendu aux quartiers généraux
des officiers.

LESSARD EST ARRETE
(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)
Detroit, Mich., 5. — Alfred Less-
ard, un fugitif de l'Isle des alié-
nés de Toronto, est sous arrêt, à la
Prison de cette ville.
Le pauvre fou a déclaré qu'il
s'est évadé de Toronto en hypnoti-
sant ses gardiens.

**SOUSSIONS POUR
L'HOPITAL GENERAL**
Le trésorier de l'hôpital Général,
accusé de non-paiement, réception
pendant le mois de juin. Dans la li-
ste des souscripteurs nous voyons nos
compagnies de chemins de fer, les
banques, les grandes compagnies in-
dustrielles, plusieurs de nos concitoyens,
etc.
"Toujours fatigué" est dangereux. La
Salsepareille de Hood vous renforcera.
(3)

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILIPS
Nous fermons à 1 heure le samedi.

RAYON DE LA PORCELAINE
Pour Samedi Seulement
- TRES SPECIAL -
200 échantillons d'assiettes Doulin; prix
réguliers \$1.50 à \$2.50, pour 50c chacune.
300 tasses et soucoupes dépareillées; prix
réguliers \$1.25 à \$2.50, pour 75c chacune.

VALISES ET SACS
Un lot assorti de valises à costumes et "Leatherette" et natte ja-
ponaise, restant de notre vente de juin; tant qu'il y en aura, moins
33 1/3 pour cent.
Nous avons un grand assortiment de valises à costumes japonaises,
téléphones et sacs de club, très légers et à bon marché; prix de 50c
en montant.

Rayon des Paniers et Carrosses de Bébé
Une ligne complète de Go-Carts enfants; Go-Carts penchants, et
carrosses de bébé, de \$1.50 à \$35.
Véhicules, de \$2.75 à \$10.
Carrosses anglaises, de \$25 à \$35.
Diligences anglaises — mail carts — \$20 à \$30.
Paniers valises à linge, \$1.50 à \$5.
Paniers valises et mannes à linge, de \$7 à \$13.
Paniers à linge, sans couvercle, de 75c à \$3.
Une ligne complète de paniers à papier de fantaisie, etc., toujours
en stock. Une table spéciale de paniers pour pique-niques à 50c cha-
cun.

Commandes par la poste promptement et soigneusement exécutées.
Echantillons envoyés gratuitement sur demande.
HENRY MORGAN & CO., LTD. - MONTREAL

"Eminemment Tonique et Reconstituante"

'HIAWATHA'

L'eau de Source pure, naturel-
le, richement minéralisée, efferves-
cente.
Elle forme, avec les vins et les
liqueurs, les mélanges les plus agré-
ables, les combinaisons les plus appé-
tissantes.
Buvez-en encore et toujours!
C'est la Santé, c'est la Vie!

Distributeurs Généraux:
LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée, Montréal.

COUP DE MAIN BIEN REUSSI
Des cambrioleurs ont enlevé pour
\$500 de bijoux dans un ma-
gasin, à Tring Junction.
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Québec, 5. — Une nouvelle reque-
te de main nous apprend qu'un vol a
été commis à Tring Junction, dans
le comté de Beauce; il a bien réussi.
Le magasin de M. Ephrem Lagueux,
marchand et maître de poste, a été
visité par des voleurs, mercredi,
dans la nuit. Ces derniers ont réus-
si à enlever 500 piastres de bijoux
en brisant un tiroir. La police
est avertie et cherche les coupables.

**COURTOISIE ENTRE
GOUVERNEMENTS**
Ottawa, 5. — Le gouvernement
canadien a accordé au gouverne-
ment américain la permission de
transporter par les canaux du
Saint-Laurent, un vaisseau-école,
venant de Newport. Ce vaisseau
servira à la réserve navale de Mi-
chigan, à Detroit. Il n'y a pas de
canon sur le navire. Ce navire de-
vra être séparé en deux, pour per-
mettre son passage dans les éclu-
ses.

SON FILS UNIQUE
Les nombreux amis de M. A. C.
Stonegrave, agent général du chemi-

Evénement pour Samedi
Ne manquez pas de voir l'importa-
nante annonce de la maison Ar-
chambault et Oakes. Lundi, le 5
juillet, commencera à ce grand
magasin une immense vente de
dissolution. Vous pourrez acheter
à 50c dans la plastra.

DANDERINE
Opère des merveilleux et fait croître les cheveux
sans la pousse et les soie les croître les ré-
sultats. Elle fait pousser une chevelure épaisse et
saine sans tout à échouer. Nous garantissons
cette Danderine. Tous les pharmaciens la vendent;
25c, 50c et 1 dollar la bouteille. Pour vous rendre compte
de la valeur, envoyez cette annonce avec 10c en
timbres ou en argent, et nous vous expédierons
gratuitement un gros échantillon. Knowlton Danderine
Co., Chicago, Ill. A vendre et expédié par The
Lytton Bros & Co., Toronto, distribution gratis.

**Tout habit élégant est ob-
tenu chez le populaire tailleur
H. DESLAURIERS**
1219 Boulevard St Laurent 1219
Dernières nouveautés à votre
choix. 18-21 Lv

de fer Central Vermont, apprendront,
avec regret, la mort du fils unique
de ce fonctionnaire, arrivée, hier, à
Jamaica Plain, Mass.
A Noble Stonegrave a succombé à
la fièvre typhoïde, à l'âge de 23 ans.

ques femmes élégantes, et insensibi-
lement, elle en vint aux hommes
en ce moment à l'hôtel.
Le nom de deux ou trois furent
demandés avant la question qu'elle
pouvaient très lentement, avec un grand
calme, indifférent.
— Me diriez-vous si c'est ici qu'est
un monsieur que je viens de rencon-
trer à l'Etablissement? Il est vêtu
d'un pantalon gris-perle. Son gilet
est blanc, son veston noir. Il est
coiffé d'un manille.
Le secrétaire réfléchissait.
Il répéta:
— Pantalon gris-perle, gilet blanc,
veston noir... Oui, ce monsieur est
ici, mais qu'il n'y en ait un autre
exactement habillé comme lui... Il
n'a que deux jours d'arrivée. C'est
un Parisien d'une extrême politesse.

Elle le savait et ce n'était point ce
qui l'intéressait.
En apprenant qu'il habitait Paris,
elle éprouva comme une bouillonnante
fièvre. Elle était Parisienne, elle aussi!
Il y eut une minute de silence pen-
dant laquelle la jeune femme se de-
mandait si elle allait remonter dans
sa chambre sans en avoir plus long,
ce qui lui aurait causé un déplai-
sir.

A SUIVRE
— LA NAZALINE CHRETIEN-
ZAUGG fait disparaître promptement
toute obstruction des fosses nasales,
ce qui facilite les sécrétions de
l'arrière-gorge et produit la guérison
des maux de tête et oppression.

— Dr J. G. A. GENDREAU, chi-
rurgien-dentiste, 62 Boulevard St
Laurent, Montréal, 751, Bell, Mat
2818.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'Enfant de la Séquestrée

PAR PIERRE DAX

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Elle tressaillait.
— Eh!... ce doit être horrible!...
Tous deux arrivaient sur le pont
qui sert de limite de ce côté à la pe-
tite ville thermale. La jeune femme
dit:
— Je suis confuse, monsieur,

FACILE VICTOIRE DE BROSSEAU

C'est demain la grande joute de crosse entre le National et le Montréal. --- Notes de baseball. --- Montréal battu à Rochester triomphe à Buffalo. -- Choses diverses.

BOXE

BROSSEAU EST VAINQUEUR

IL BAT SQUIRES EN MOINS D'UNE REPRISE, HIER SOIR

Colma, California. — Tommy Brosseau, le boxeur canadien que les Américains ont affublé du nom de Burns, vient de prouver une fois de plus qu'il est l'étoile d'un champion. Il a assommé Bill Squires le fameux Australien, en moins de deux minutes, et en a fait un homme de paille.

Brosseau qui avait été annoncé comme le champion des "light heavyweights", est si peu de labour à conserver son titre avec l'Australien, qu'il est à peine considéré aujourd'hui la partie d'un exercice de préparation pour le dîner.

Il frappa où et quand il voulut sur la figure de son adversaire, dont les tactiques de défense valaient moins que zéro. Trois coups de poing droits à la figure, assaillirent Squires au parqu岸 trois fois et Jeffries fut le loir de compter quatre secondes à chaque tombee, excepté la dernière, où l'étranger resta sur le carreau.

Brosseau gagna le pari de \$10,000, au garanti de \$5,000 et Squires se contenta de \$5,300. Les recettes ont été de \$27,000, bien au delà de ce que l'on attendait.

Le Canadien n'a pas eu la chance de démontrer son habileté son entraînement et sa forme. La fin a été trop brusquée. Les paris étaient de neuf à dix en faveur de Squires, et au pair sur la victoire de l'Australien avant la dixième reprise de l'engagement. Jim Jeffries, Jimmie Britt, Frank C. Nell et Hatting Nelson entrèrent à l'arène à une heure. Depuis deux heures, quatre mille personnes avaient pris place sur les banquettes. Plusieurs femmes avaient brisé la pistolade des yeux et figurèrent aux premiers rangs, jetant sur la joue gauche décorée d'une fixation.

Il était deux heures moins cinq lorsque Squires entra. Brosseau suivit à quelques minutes d'intervalle. Appréhendant son petit nom de Burns, le lutteur connu à Montréal, lança un défi au vainqueur pour \$5,000.

A LA M. A. A. A. — Howard McKay a gagné le demi-mille handicap hier, à la M. A. A. A. Cette course a été la plus belle du tournoi hebdomadaire.

Sommaire : 100 verges. 1ère épreuve — W. Harris, 21 pieds 2. W. Mcay, 12 pieds 3. McGibbon, 21 pieds. Temps, 16. 2e épreuve — J. Riddell, scratch. 3. J. Speak, 21 pieds 3. B. Harris, 21 pieds. Temps, 16.5. Finales — 1. W. Harris, 2. W. McKay, 3. Riddell. Temps, 16.5. 1/2 mile. 1. H. McKay, 29 verges. 2. A. Lambie, 25 verges. 3. J. Leonard, 20 verges. Temps, 2.03. 2-1/2 mile. 1. W. Harris, 2. B. Williamson, scratch, 18 pieds 10 pouces. 2. W. Harris, 12 pouces, 18.24. 3. Riddell, 6 pouces.

250 verges, haies basses. 1. A. J. Grith, 20 verges. 2. B. Harris, 19 verges. 3. Riddell, scratch. Temps, 29.4-5.

LAGROSSE

NATIONAL DEMAIN

C'est demain la grosse joute de crosse National-Montréal. Les officiers du jour ne sont pas encore choisis. M. Fred Thompson, vice-président de la N. L. de Toronto, déclara, il avait été question de Powers, Rorer, de Ottawa, ou de Harry Smith, des Shamrocks, pour cette partie qui doit être disputée au terrain de la M. A. A. A. Il y eut divergence d'opinion et la chose fut soumise aux officiers de l'Union, le 4e quipue du National sera la même qu'il y a quinze jours. L'honorable M. Rodolphe Lemieux montrera la belle en jeu. William Bramley sera l'arbitre de la joute Shamrock-Capital, demain, à Ottawa, et Bob Taylor et Guy Pettigrew dirigeront la partie Toronto-Tecumseh, à Toronto.

Gauthier sera sur l'équipe du National. C'est le plus rapide coureur de ligue, et comme le "Gazette" le dit ce matin, il aura toutes les chances de continuer cette série, on ne sait pas trop comment tout cela aurait fini, car les Bronchos ont gagné hier, 2 et 3 dans les trois dernières parties. Mais Montréal, septant son étoile pâlir dans le ciel sportif, s'il est permis d'employer une telle métaphore, se réveilla de sa léthargie et administra une dégelée admirablement conditionnée aux Buffies orgueilleux. Aussi, faut-il dire que les Yankees chômaient hier leur fête nationale. Ils se sont laissé battre par politesse, perdant ainsi l'honneur de l'été. Malgré cet succès le premier M. Malach Malgré cet événement aussi décevant qu'inattendu, Montréal reste noblement en dernière place. C'est un luxe qu'il a bien le droit de se payer.

SOMMAIRE Partie du matin : ROCHESTER A. B. R. H. P. O. A. E. Hayden, c.f. . . . 5 0 0 0 2 0 0 0 Malny, l.f. . . . 2 0 0 0 2 0 0 0 Loudy, 2 b. . . . 4 0 0 0 2 2 0 0 Flanagan, r.f. . . . 4 1 1 1 0 0 0 0 Moran, s.s. . . . 3 0 0 0 2 3 0 0 McLean, p. . . . 4 0 2 0 2 0 0 0 Totaux x 33 3 9 27 7 0

Score par innings : Rochester 01100100x-3 Montréal 00000000-0

SOMMAIRE

Sacrifice hits, Hill, Malny, Shean, Clancy, Moran, Butts, Moles, Moran, Herbst, Kittridge, Clancy, Double jeu, Shean & Brown, Shean, Hill & Brown, Moran & Clancy, Butts sur erreurs, Rochester, 5. Frappé par le pitcher, par Hughes, 1. Malny, Butts sur 4 balles, par McLean, 3. Struck out, par McLean, 6. par Hughes, 1. Assistance, 4,402. Umpire, McCarthy.

Partie de l'après-midi : MONTREAL A. B. R. H. P. O. A. E. Joyce, l.f. . . . 5 2 1 1 2 0 0 0 Brown, 1 b. . . . 5 0 0 0 9 1 0 0 Madigan, r.f. . . . 5 0 0 0 2 2 0 0 Shean, 2 b. . . . 4 4 1 1 1 2 2 0 Brockett, c.f. . . . 3 2 2 2 0 0 0 0 Herbst, p. . . . 3 2 2 2 0 0 0 0 Totaux x 37 11 11 27 12 0

Score par innings : Buffalo 00000000-0 Montréal 00000000-0

SOMMAIRE

Batteries — Carrick et Shea, Whiting et McManus, Umpire, Cusack, Assistance, 1,450. Montréal : 2 et 3. Partie de l'après-midi : R. H. E. Providence 00010000-1 1 1 1 Baltimore 0010331x-11 1 1 1 Batteries — Stevens et Peterson ; Burdell et Hearne.

Partie de l'après-midi : R. H. E. Providence 31000000-4 11 1 1 Baltimore 01100000-2 9 1 1 Batteries — Mack et Donovan ; McCloskey, Hardy et Hearne, Umpire, Conway.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

Gag. Perd. P. C. Buffalo 35 22 614 Toronto 33 23 689 Rochester 29 30 492 Baltimore 29 30 492 Newark 27 31 601 Jersey City 26 33 441 Providence 26 33 441 Montréal 21 33 582

A suivre sur la page 2.

se de trois coups de poing à la mâchoire. A la dixième seconde de l'engagement, l'Australien roula sur l'arène, à moitié mort d'un coup étourdissant. Les sports de la Californie l'appellèrent alors dans leur langage plus imagé que chaté : "l'assaut alarme." En français cela devrait vouloir dire que M. Squires est un boxeur finé et qu'il a bien gagné la punition que lui a préemptivement infligée Brosseau.

James J. Jeffries, le champion des poids lourds du monde, agissait comme arbitre. Il eut un sourire de mépris pour la sorte exhibition de l'Australien et pliant Brosseau d'avoir eu si piteux adversaire à démantibuler.

Brosseau qui avait été annoncé comme le champion des "light heavyweights", est si peu de labour à conserver son titre avec l'Australien, qu'il est à peine considéré aujourd'hui la partie d'un exercice de préparation pour le dîner.

Il frappa où et quand il voulut sur la figure de son adversaire, dont les tactiques de défense valaient moins que zéro. Trois coups de poing droits à la figure, assaillirent Squires au parqu岸 trois fois et Jeffries fut le loir de compter quatre secondes à chaque tombee, excepté la dernière, où l'étranger resta sur le carreau.

Brosseau gagna le pari de \$10,000, au garanti de \$5,000 et Squires se contenta de \$5,300. Les recettes ont été de \$27,000, bien au delà de ce que l'on attendait.

Le Canadien n'a pas eu la chance de démontrer son habileté son entraînement et sa forme. La fin a été trop brusquée. Les paris étaient de neuf à dix en faveur de Squires, et au pair sur la victoire de l'Australien avant la dixième reprise de l'engagement. Jim Jeffries, Jimmie Britt, Frank C. Nell et Hatting Nelson entrèrent à l'arène à une heure. Depuis deux heures, quatre mille personnes avaient pris place sur les banquettes. Plusieurs femmes avaient brisé la pistolade des yeux et figurèrent aux premiers rangs, jetant sur la joue gauche décorée d'une fixation.

Il était deux heures moins cinq lorsque Squires entra. Brosseau suivit à quelques minutes d'intervalle. Appréhendant son petit nom de Burns, le lutteur connu à Montréal, lança un défi au vainqueur pour \$5,000.

A LA M. A. A. A. — Howard McKay a gagné le demi-mille handicap hier, à la M. A. A. A. Cette course a été la plus belle du tournoi hebdomadaire.

Sommaire : 100 verges. 1ère épreuve — W. Harris, 21 pieds 2. W. Mcay, 12 pieds 3. McGibbon, 21 pieds. Temps, 16. 2e épreuve — J. Riddell, scratch. 3. J. Speak, 21 pieds 3. B. Harris, 21 pieds. Temps, 16.5. Finales — 1. W. Harris, 2. W. McKay, 3. Riddell. Temps, 16.5. 1/2 mile. 1. H. McKay, 29 verges. 2. A. Lambie, 25 verges. 3. J. Leonard, 20 verges. Temps, 2.03. 2-1/2 mile. 1. W. Harris, 2. B. Williamson, scratch, 18 pieds 10 pouces. 2. W. Harris, 12 pouces, 18.24. 3. Riddell, 6 pouces.

250 verges, haies basses. 1. A. J. Grith, 20 verges. 2. B. Harris, 19 verges. 3. Riddell, scratch. Temps, 29.4-5.

LAGROSSE

NATIONAL DEMAIN

C'est demain la grosse joute de crosse National-Montréal. Les officiers du jour ne sont pas encore choisis. M. Fred Thompson, vice-président de la N. L. de Toronto, déclara, il avait été question de Powers, Rorer, de Ottawa, ou de Harry Smith, des Shamrocks, pour cette partie qui doit être disputée au terrain de la M. A. A. A. Il y eut divergence d'opinion et la chose fut soumise aux officiers de l'Union, le 4e quipue du National sera la même qu'il y a quinze jours. L'honorable M. Rodolphe Lemieux montrera la belle en jeu. William Bramley sera l'arbitre de la joute Shamrock-Capital, demain, à Ottawa, et Bob Taylor et Guy Pettigrew dirigeront la partie Toronto-Tecumseh, à Toronto.

Gauthier sera sur l'équipe du National. C'est le plus rapide coureur de ligue, et comme le "Gazette" le dit ce matin, il aura toutes les chances de continuer cette série, on ne sait pas trop comment tout cela aurait fini, car les Bronchos ont gagné hier, 2 et 3 dans les trois dernières parties. Mais Montréal, septant son étoile pâlir dans le ciel sportif, s'il est permis d'employer une telle métaphore, se réveilla de sa léthargie et administra une dégelée admirablement conditionnée aux Buffies orgueilleux. Aussi, faut-il dire que les Yankees chômaient hier leur fête nationale. Ils se sont laissé battre par politesse, perdant ainsi l'honneur de l'été. Malgré cet succès le premier M. Malach Malgré cet événement aussi décevant qu'inattendu, Montréal reste noblement en dernière place. C'est un luxe qu'il a bien le droit de se payer.

SOMMAIRE

Partie du matin : ROCHESTER A. B. R. H. P. O. A. E. Hayden, c.f. . . . 5 0 0 0 2 0 0 0 Malny, l.f. . . . 2 0 0 0 2 0 0 0 Loudy, 2 b. . . . 4 0 0 0 2 2 0 0 Flanagan, r.f. . . . 4 1 1 1 0 0 0 0 Moran, s.s. . . . 3 0 0 0 2 3 0 0 McLean, p. . . . 4 0 2 0 2 0 0 0 Totaux x 33 3 9 27 7 0

Score par innings : Rochester 01100100x-3 Montréal 00000000-0

SOMMAIRE

Sacrifice hits, Hill, Malny, Shean, Clancy, Moran, Butts, Moles, Moran, Herbst, Kittridge, Clancy, Double jeu, Shean & Brown, Shean, Hill & Brown, Moran & Clancy, Butts sur erreurs, Rochester, 5. Frappé par le pitcher, par Hughes, 1. Malny, Butts sur 4 balles, par McLean, 3. Struck out, par McLean, 6. par Hughes, 1. Assistance, 4,402. Umpire, McCarthy.

Partie de l'après-midi : MONTREAL A. B. R. H. P. O. A. E. Joyce, l.f. . . . 5 2 1 1 2 0 0 0 Brown, 1 b. . . . 5 0 0 0 9 1 0 0 Madigan, r.f. . . . 5 0 0 0 2 2 0 0 Shean, 2 b. . . . 4 4 1 1 1 2 2 0 Brockett, c.f. . . . 3 2 2 2 0 0 0 0 Herbst, p. . . . 3 2 2 2 0 0 0 0 Totaux x 37 11 11 27 12 0

Score par innings : Buffalo 00000000-0 Montréal 00000000-0

SOMMAIRE

Batteries — Carrick et Shea, Whiting et McManus, Umpire, Cusack, Assistance, 1,450. Montréal : 2 et 3. Partie de l'après-midi : R. H. E. Providence 00010000-1 1 1 1 Baltimore 0010331x-11 1 1 1 Batteries — Stevens et Peterson ; Burdell et Hearne.

Partie de l'après-midi : R. H. E. Providence 31000000-4 11 1 1 Baltimore 01100000-2 9 1 1 Batteries — Mack et Donovan ; McCloskey, Hardy et Hearne, Umpire, Conway.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

Gag. Perd. P. C. Buffalo 35 22 614 Toronto 33 23 689 Rochester 29 30 492 Baltimore 29 30 492 Newark 27 31 601 Jersey City 26 33 441 Providence 26 33 441 Montréal 21 33 582

A suivre sur la page 2.

Impossible de dire Pourquoi

Il n'y a pas de mots capables d'expliquer pourquoi les hommes préfèrent les chemises de R. J. Tooke à celles portant toute autre marque. Achetez-en, vous vous rendrez compte des avantages qu'elles possèdent sur toutes les autres. Vous ne regretterez jamais votre marché.

R. J. TOOKE,

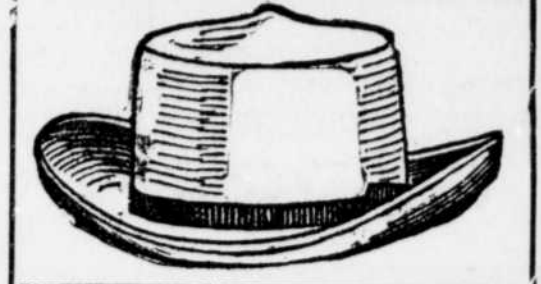
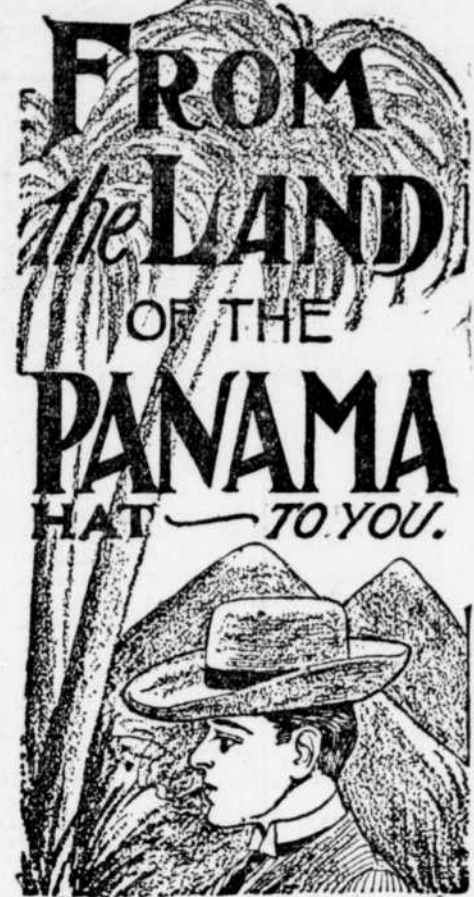
177 RUE ST JACQUES, 493 RUE STE CATHERINE OUEST, 473 RUE STE CATHERINE EST.

VENTE SPÉCIALE DE PANAMAS!



Véritable Panama \$5.00

Chapeaux de Paille \$2.50



Véritable Panama \$5.00

Chapeaux de Paille \$2.50

La Vogue est aux CHAPEAUX de JESS APPLGATH 467 et 469 Rue Sainte-Catherine Ouest (Près Peel) OUVERT LE SOIR. CHAPEAUX D'HOMMES SEULEMENT. MONTREAL. Magasin à Toronto, 89 rue Yonge

BOSTON SHOE STORE

NOTRE DEVISE
Ne demandez pas votre "point"
Mais demandez une chaussure s'adaptant parfaitement à votre pied.

Confort Parfait

Tous les hommes ne portent pas des Oxfords tan, mais le plupart auront ces souliers s'ils tiennent à être chaussés confortablement durant l'été. Tous les hommes seront heureux de porter des souliers "Boston" de tout genre, de tout style, en tout temps, parce qu'ils sont jolis, durables, s'ajustent très bien et donnent un

"Confort Parfait"

Nous recommandons, aujourd'hui, les Oxfords blancs, pour hommes, prix à partir de \$2.00

Oxfords tan, pour hommes, prix à partir de \$3.50

BOSTON SHOE STORE

ANGLE MANSFIEDD et STE CATHERINE Ouest

OUVERT LE SOIR.

Nous avons un personnel canadien-français exclusivement pour notre clientèle canadienne-française. On garantit vous donner satisfaction ou votre argent vous est remis avec plaisir. Commandes par la poste exécutées avec soin et promptitude.

MAGASINS CANADIENS: MONTREAL ET TORONTO.

"A LA CRAVATE"

SPORTS VOYAGEURS
ET VOUS QUI PASSEZ L'ETE A LA CAMPAGNE, VOYEZ NOTRE MIEUX, ELLE COMPREND ce qu'il vous faut pour passer agréablement ces jours.
J. H. LESAGE, 669 RUE STE CATHERINE Est, Tel. Est 8660

BASE BALL

MONTREAL PERD ET GAGNE

Montréal a réussi, enfin, à briser la chaîne de ses insuccès, il a battu, surclassé, terrassé le Buffalo, hier après-midi, après avoir subi trois blanchissages en règle à Rochester. S'il avait fallu continuer cette série, on ne sait pas trop comment tout cela aurait fini, car les Bronchos ont gagné hier, 2 et 3 dans les trois dernières parties. Mais Montréal, septant son étoile pâlir dans le ciel sportif, s'il est permis d'employer une telle métaphore, se réveilla de sa léthargie et administra une dégelée admirablement conditionnée aux Buffies orgueilleux. Aussi, faut-il dire que les Yankees chômaient hier leur fête nationale. Ils se sont laissé battre par politesse, perdant ainsi l'honneur de l'été. Malgré cet succès le premier M. Malach Malgré cet événement aussi décevant qu'inattendu, Montréal reste noblement en dernière place. C'est un luxe qu'il a bien le droit de se payer.

SOMMAIRE Partie du matin : ROCHESTER A. B. R. H. P. O. A. E. Hayden, c.f. . . . 5 0 0 0 2 0 0 0 Malny, l.f. . . . 2 0 0 0 2 0 0 0 Loudy, 2 b. . . . 4 0 0 0 2 2 0 0 Flanagan, r.f. . . . 4 1 1 1 0 0 0 0 Moran, s.s. . . . 3 0 0 0 2 3 0 0 McLean, p. . . . 4 0 2 0 2 0 0 0 Totaux x 33 3 9 27 7 0

Score par innings : Rochester 01100100x-3 Montréal 00000000-0

SOMMAIRE Partie de l'après-midi : MONTREAL A. B. R. H. P. O. A. E. Joyce, l.f. . . . 5 2 1 1 2 0 0 0 Brown, 1 b. . . . 5 0 0 0 9 1 0 0 Madigan, r.f. . . . 5 0 0 0 2 2 0 0 Shean, 2 b. . . . 4 4 1 1 1 2 2 0 Brockett, c.f. . . . 3 2 2 2 0 0 0 0 Herbst, p. . . . 3 2 2 2 0 0 0 0 Totaux x 37 11 11 27 12 0

Score par innings : Buffalo 00000000-0 Montréal 00000000-0

SOMMAIRE Partie de l'après-midi : R. H. E. Providence 00010000-1 1 1 1 Baltimore 0010331x-11 1 1 1 Batteries — Stevens et Peterson ; Burdell et Hearne.

Partie de l'après-midi : R. H. E. Providence 31000000-4 11 1 1 Baltimore 01100000-2 9 1 1 Batteries — Mack et Donovan ; McCloskey, Hardy et Hearne, Umpire, Conway.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

Gag. Perd. P. C. Buffalo 35 22 614 Toronto 33 23 689 Rochester 29 30 492 Baltimore 29 30 492 Newark 27 31 601 Jersey City 26 33 441 Providence 26 33 441 Montréal 21 33 582

A suivre sur la page 2.

ESSAYEZ LA BIÈRE WHITE ROCK

(White Rock Ale)

à l'exposition des aliments purs, qui se tient cette semaine au Stadium.

Elle semble plaire au public.

DOUGLASS & CO., Ltée, BRASSEURS.

N. FORTIER, AGENT, 338 Rue Champlain, MONTREAL. TEL. BELL EST 5774.

LA PRESSE

MONTREAL, 5 JUILLET 1907

LA BANQUE PROVINCIALE

M. Alphonse Racine, le marchand de gros bien connu de la rue Saint-Paul, a été élu, hier, l'un des directeurs de la Banque Provinciale du Canada.

On pouvait difficilement faire une meilleure acquisition que celle de M. Alphonse Racine. Aujourd'hui à la tête d'une très belle fortune qu'il a acquise par un travail persévérant et éclairé, il occupe dans le monde des affaires non seulement de la Métropole, mais de notre province, le premier rang.

M. Racine a été, durant dix ans, l'un des Commissaires du Port de Montréal. Il s'est toujours fait remarquer dans ce bureau par sa grande lucidité d'esprit et ses méthodes pratiques dans l'administration des affaires de notre port national.

En devenant l'un des membres du bureau de direction de la Banque Provinciale, M. Racine donne, à l'une de nos principales institutions canadiennes-françaises le prestige d'un nom intact, d'une situation financière incomparable et une expérience dans les affaires qui sera d'un précieux concours à la direction de la banque.

La Banque Provinciale doit être félicitée des acquisitions nouvelles qu'elle a faites récemment. Son bureau de direction se compose maintenant de M. H. Laporte, comme président, de M. S. Carsley, comme vice-président, de M. Rodolphe Forget, de l'honorable M. Louis eBaubien, de M. G. M. Bosworth, vice-président du Pacifique Canadien, de M. Tancred Bienvenu, qui agit à la fois comme directeur et gérant-général, et de M. Alphonse Racine.

Il y a aussi le bureau des commissaires censeurs qui se compose de Sir Alexandre Lacoste, comme président, du Dr E. P. Lachapelle, comme vice-président, et de l'honorable Lomer Gouin, premier ministre de la province. Comme on le sait, M. A. S. Hamelin agit comme auditeur-général.

Bien qu'aucune considération politique ne soit jamais entrée dans l'esprit de ceux qui ont fondé la Banque Provinciale, nous constatons avec plaisir qu'on y a établi ce qu'on pourrait appeler l'équilibre des partis dans le bureau de direction.

Il suffit pour démontrer ce fait de noter que parmi les directeurs et les administrateurs de la banque, il y a des gens comme M. S. Carsley, le Dr E. P. Lachapelle, l'honorable Lomer Gouin, M. Alphonse Racine et M. A. S. Hamelin, dont les attaches libérales sont certes bien connues.

Avec un bureau de direction et un bureau de censeurs tels que ceux qui sont maintenant à la tête de la Banque Provinciale, cette institution ne manquera pas de marcher à de nouveaux succès pour le plus grand bien et avantage du commerce canadien-français dans la Province.

DE L'INTERET D'AVOIR UN TRAITE DE PREFERENCE COMMERCIALE AVEC L'AUSTRALIE.

Au lendemain de la conférence intercoloniale, une dépêche de Londres nous annonçait que le premier ministre du Commonwealth australien, M. Deakin, avant de s'embarquer pour Melbourne, avait conféré avec sir Wilfrid Laurier des concessions que le Canada serait disposé à faire aux Australiens en vue d'une réciprocité d'avantages commerciaux.

On ne saurait douter des avantages que le Canada retirerait d'un traité de préférence commerciale conclu avec l'Australie. Les bois de la Colombie Anglaise, par exemple, et quantité d'articles manufacturés de l'Est canadien auraient vite fait, grâce à ce traité, d'évincer du Commonwealth tout concurrent étranger.

Un fait certain, c'est que M. Deakin, personnellement, a toujours été favorable à l'idée d'un rapprochement commercial entre les deux pays et que la froideur de l'accueil fait aux premières ouvertures du Canada ne lui est pas imputable. Sa démarche auprès de sir Wilfrid, au lendemain de la Conférence, fait plus que dissiper tout doute à cet égard: elle nous convainc qu'il a fini par avoir raison de l'hostilité qui devait exister en certain quartier et qu'il est en mesure maintenant de faire ratifier ses vues personnelles par le parlement australien.

Aussi bien la tâche lui est-elle devenue assez facile depuis que le gouvernement impérial a jeté son dévolu sur le Canada, comme chaînon central de la route stratégique entre la métropole et l'Australie. C'est aux Canadiens qu'il appartiendra de ne rien négliger pour retirer tous les avantages possibles de leurs rapports plus étroits avec les Australiens.

Un traité de préférence entre le Canada et l'Australie signifie en effet pour notre pays la possibilité d'une expansion commerciale qui attendrait du coup les antipodes. Et ces antipodes ne sont pas rien qu'une appellation géographique, rien qu'un port, rien qu'une île: c'est un continent entier, l'Australie, ou, mieux, pour toutes les terres qui sont sur sa route et dans son voisinage, l'Australasie.

LA QUESTION DES LANGUES ET DES RACES EN BELGIQUE

La question des langues et des races est souvent débattue dans notre pays, sans profit appréciable pour personne. Le problème est, du reste, le même dans tous les pays où il n'y a pas dans la population l'homogénéité d'origine.

C'est ainsi que la lutte entre Flamands et Wallons reprend en Belgique avec une acuité que les circonstances ne justifient peut-être pas, mais qui traduit les souffrances rancunes que nourrit l'un à l'égard de l'autre les deux éléments qui constituent la nation belge. Le projet Coremans, tendant à imposer l'usage du flamand dans l'enseignement moyen libre, détermine de vives polémiques.

Comme le fait observer un correspondant spécial du "Temps", de Paris, le malaise n'est pas d'hier; il remonte aux premiers temps de l'existence indépendante de la Belgique. Il y a des Flamands qui jamais ne se consolent de la séparation d'avec la Hollande et qui vivent toujours dans la révolution de 1830 une audacieuse aventure des hommes acquis à l'influence française.

La prépondérance de la culture française en Belgique fut une conséquence logique de la révolution de 1830, puisque celle-ci fut principalement dirigée contre la prétention du roi Guillaume des Pays-Bas d'imposer le néerlandais à l'ensemble des Belges, alors que la grande majorité de ceux-ci ne comprenaient que le français. C'est précisément en réaction contre le régime néerlandais que fut introduit dans la Constitution de 1831, l'article 23, proclamant que l'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif, qu'il ne peut être réglé que par la loi et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires. Les français ne tardèrent pas à se généraliser au point d'être considérés en fait comme la seule langue officielle. C'est alors que les flamandisants entrèrent en scène et

qu'ils créèrent d'une pièce le mouvement, qui aboutit aujourd'hui à une véritable querelle de races.

Le mouvement flamand est parti d'une revendication juste en principe pour se déformer peu à peu par les exigences les plus extravagantes: des populations flamandes, ne comprenant pas le français, étaient jugées dans une langue étrangère, ce qui exposait évidemment aux plus regrettables erreurs. Sur ce point, les griefs des flamandisants étaient sérieux et on fit droit à leurs réclamations. En août 1873 fut publiée la première loi sur l'emploi du flamand en matière répressive, loi qui fut complétée en 1889.

Ce premier succès encouragea les flamandisants à multiplier leurs exigences; bientôt ils ont prétendu interdire aux autorités l'usage du français dans leurs rapports avec les administrés du pays flamands; ils ont réclamé la traduction flamande, que personne ne lit, des documents officiels et du compte rendu parlementaire; ils ont exigé jusqu'à la traduction flamande des noms des rues dans les villes du nord; ils obtinrent la flamandisation de l'enseignement primaire; ils demandent aujourd'hui la flamandisation de l'enseignement moyen libre et une université flamande, convaincus que de cette manière ils finiront par avoir raison de la culture française en Belgique. Bien que leur prétention réelle est d'exiger la connaissance approfondie du flamand de tous les candidats aux fonctions publiques, tant en Wallonie qu'en Flandre, de telle sorte qu'en fait ils créeraient de nouveau dans la Belgique indépendante la situation spéciale voulue par le régime néerlandais et contre laquelle les Belges firent la révolution de 1830; les Flamandisants ont des visées plus hautes que dans tout le pays; les Wallons, ignorant le flamand, en seraient exclus.

Quel Avantage pour vous d'être vraiment maître de votre clavier; ne pas être obligé à des "morceaux ordinaires", mais pouvoir jouer à volonté les chefs-d'oeuvre de Schumann, Chopin, Beethoven et Grieg? Il y a dix ans cela n'était permis qu'au grand talent joint à une grande persévérance. Et pour atteindre ce degré il fallait un travail de huit heures par jour pendant de nombreuses années.

Aujourd'hui l'achat d'un Pianola ou Piano Pianola comporte cette merveilleuse habileté et vous donne le répertoire Pianola—le choix sur 20,000 sélections. Il n'est besoin d'aucune connaissance musicale pour jouer. Le MÉTHODE vous enseigne comment jouer artistiquement; le THÉORÈME accentue la mélodie et contrôle l'accompagnement. Prix des Pianolas, \$275 et plus. Prix des Pianolas Pianola, \$650 et plus. S'achètent par paiements mensuels ou trimestriels, chez

NORDHEIMER'S, Ltd. 589 rue Ste Catherine Ouest.

Ce qui surprend, c'est que les flamandisants aient obtenu tant de satisfactions sans avoir jamais été soutenus par un véritable mouvement populaire. Leurs succès, ils les doivent surtout au parti catholique, qui ne peut s'appuyer politiquement que sur les provinces flamandes, la Wallonie entière étant acquise aux libéraux et aux socialistes. Le parti catholique s'est servi de flamandisants comme d'habiles agents chargés de tenir leur clientèle électorale en haleine; le clergé, d'autre part, convaincu que la culture française devait fatalement mener à la déchristianisation, a vu dans le flamandisisme un moyen d'émanciper les masses populaires qui risquaient de lui échapper. C'est ainsi que par les circonstances, le flamandisisme a acquis une importance factice, et les autres partis politiques ont dû suivre le parti catholique dans cette voie, inscrire, eux aussi, la question des langues à leur programme et donner des gages aux "agitateurs nationalistes des Flandres."

Est-ce à dire que le peuple belge a finalement été entraîné dans le mouvement? Nullement, car la culture française est aujourd'hui plus comprise qu'elle ne l'a jamais été en Belgique. Les chiffres du dernier recensement nous apprennent que sur une population de 5,274,800 habitants, il y en a 2,574,800 ne parlant que le français; 2,822,900 ne parlant que le flamand; 801,587 parlant le français et le flamand; 66,447 parlant le français et l'allemand; 7,238 parlant le flamand et l'allemand; 42,889 parlant les trois langues et 28,314 seulement parlant l'allemand seul. Il y a donc une incontestable majorité de Flamands, mais il y a une nuance notable entre les degrés de culture des catégories ainsi classées. Les 2,574,800 Belges indigènes comme ne parlant que le français font un usage courant et normal de cette langue, tandis que les 2,822,900 Belges indigènes comme ne parlant que le flamand ont une grande majorité la langue littéraire, le néerlandais proprement dit, et font usage d'une série de patois essentiellement différents de province à province et même de ville à ville. Il n'y a pas deux millions de Belges classés comme Flamands qui sauraient soutenir une conversation en langue flamande plus ou moins correcte. De plus, dans ce nombre de 2,822,900 habitants signalés comme ne connaissant que le flamand, il faut comprendre environ 500,000 enfants en dessous de douze ans et qui comprennent le français quand ils sortent de l'école primaire. En réalité, le français est devenu la langue usuelle de plus d'un million de Flamands; tous les éléments quelque peu cultivés des provinces du nord ne servent de cette langue; et ce qui le prouve, c'est l'extension énorme de la presse d'expression française dans les provinces septentrionales. Anvers compte quatre grands quotidiens français, alors qu'il n'y a qu'un seul journal flamand; le journal de deux journaux flamands de quelque importance; de même à Gand, ce sont les journaux en langue française qui dominent, tant pour les libéraux que pour les catholiques, le parti socialiste ayant cru devoir fonder un important organe en flamand; à Bruges-la-Morte, il y a trois quotidiens en langue française — et il faut tenir compte surtout de la clientèle considérable en pays flamand des quinze quotidiens français qui se publient à Bruxelles, où il n'y a que trois journaux flamands dont la principale circulation est dans les campagnes.

Les flamandisants reconnaissent leur état de choses et ils réservent tout leur cœur aux Flamands ainsi acquis à la culture française, qui ne veulent pas se berner avec une langue ne leur permettant aucun contact avec l'étranger et qui, depuis trois générations, ont adopté définitivement la langue de grande circulation qui leur est la plus familière. La question est là: la connaissance du flamand ne mène à rien et la bourgeoisie veut ses enfants à une éducation complète et que s'il faut, à côté de la langue maternelle, une langue de grande circulation, l'allemand, par ses ressemblances avec le flamand, est tout indiqué pour ce rôle. Ils s'indignent de ce que ce ne soit pas dans le langage germanique que le peuple belge cherche à s'élever; il lui faut pour compléter sa culture, mais cette indignation est vaine, car il y a la situation de fait contre laquelle on ne peut rien, la situation créée par la séculaire attirance que la France exerce sur les hommes de ce pays-ci. Il faudrait l'effort hostile de plusieurs générations pour évincer la culture française en Belgique, où les cercles pour la vulgarisation de la langue française font une propagande active et intelligente. Le flamandisisme a beau servir docilement l'influence pangermaniste et s'appuyer ouvertement sur l'infiltration allemande dans certaines parties du pays, il se heurtera toujours aux sentiments de l'immense majorité de la nation. Il a réussi surtout à provoquer un mouvement réactionnaire, manifestation la plus énergique de la résistance française. Si ces deux mouvements extrêmes s'accrochaient encore, il faudrait bien venir à examiner le grave problème de l'autonomie administrative des deux parties du pays, car les Wallons n'accepteront pas qu'on les contraigne à apprendre le flamand; pour les

Le Breuvage de l'Été



La bière Pabst Blue Ribbon est le breuvage idéal de l'été. Rafraîchissante, satisfaisante et fortifiante, elle ajoute au plaisir qu'offre un lunch en plein air, car elle est à la fois un aliment et un breuvage.

Pabst fabrique de la bière pure, savoureuse et de bonne qualité. Pabst découvrit que l'unique moyen de retirer toutes les propriétés nutritives de l'orge consistait à préparer le malt d'une façon naturelle, en le faisant germer lentement et scientifiquement, et il perfectionna, en conséquence, le procédé de maltage de huit jours. Le malt Pabst est plus riche en nutrition que les autres malts.

Pabst Blue Ribbon

La Bière de Qualité

est une nourriture plus saine, plus hygiénique que les autres bières. Le procédé de brassage parfait Pabst mélange les riches propriétés du malt Pabst aux propriétés toniques des houblons les plus choisis, dans des conditions qui en assurent la pureté parfaite, tout en diminuant le pourcentage de l'alcool à son minimum — moins de 3 1/2 %.

Pabst Blue Ribbon est la bière de famille idéale, à cause de ses propriétés nutritives, de sa pureté, et de sa quantité d'alcool remarquablement minime, qui en fait une liqueur tout à fait de tempérance.

Lorsque vous commanderez de la bière, demandez Pabst Blue Ribbon.

Fabriquée par Pabst & Milwaukee

Et embouteillée seulement à la brasserie.

L. Chaput, Fils & Cie, 2 rue Des Brosses, Montréal Phone Main 2168 A YW



GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT De Chaussures de Dames de Première Qualité chez STEWART

Nous avons apporté le plus grand soin dans la fabrication de ces chaussures, non seulement pour obtenir la perfection du fini dans tous les détails, les dessins les plus nouveaux et les formes nouvelles seyant le mieux, mais encore dans le choix du cuir qui assure la meilleure durée.

Escarpins en veau bronze, pour dames, solliers vendus régulièrement \$5.00, pour écouler... Aussi escarpins en veau de Russie tan, vendus régulièrement \$5.00, pour écouler... Chaussures à lacets ou à boutons, en beau chevreau, plusieurs lignes à écouler, grands-irréguliers, pour dames, à \$1.50... Oxfords, semelles cousues à la main ou trépointes Goodyear, pour dames, à \$1.50... Chaussures à lacets en poulain verni pour hommes, 60 paires à écouler. Prix régulier \$4.00. Prix de vente... \$2.95... Chaussures tan ou noir, pour demoiselles... \$1.00... N'oubliez pas que ces chaussures sont toutes de première qualité. Ce sont des lignes désassorties et ce qui nous reste de notre dernière saison de vente. Venez immédiatement afin d'avoir le premier choix.

Les COMPLETS des CHALEURS A deux Articles, en Homespun ou en Flanelle, sont frais et légers pour les temps chauds. \$10.00, \$12.00, \$15.00. Si vous désirez obtenir satisfaction, venez nous voir. Chaque vêtement est ajusté.

"MALE ATTIRE" 475 Rue Sainte-Catherine Est, 336 Rue Sainte-Catherine Ouest et Angle Craig et Saint-Pierre.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest canadien

1. Le raiua de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, acceptée par le loi 2 et 25, non réservée, pourra être prise comme homestead par tout individu ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, qui n'a pas de plus de quatre ans, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, qui n'a pas de plus de quatre ans, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, qui n'a pas de plus de quatre ans.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Une demande d'entrée n'importe quel bureau, personnellement à l'inspecteur, à un sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception de la demande, le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la demande aient été reçus par le poste.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions et s'y conformer pendant six mois sur le terrain et la mise en culture d'au moins un acre par an pendant ce terme de six mois. (2) Si le père, ou la mère, ou le père est décédé — de l'individu qui est déclaré être le propriétaire d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeurant sur une ferme dans le territoire, le terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'être déclarée la patente, pourront être remplies par le conjoint de cette personne, ou par le père ou la mère.

CHABRON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à \$10 l'acre, pour le charbon mou, et à \$20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 200 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production d'un acre. Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du minerai dans un terrain peut se choisir un "claim" de 1,000 x 1,000 pieds. Le prix d'enregistrement d'un claim est de \$5.00. On devra dépenser \$100 par acre au moins sur le claim ou les pays administrés du district. Lorsque \$500 auront été déposés en paiement, le propriétaire pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à \$1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions. La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'un royauté de 25 pour cent sur les ventes. Les claims de travail de mine dans les provinces de l'Est, de 100 x 100 pieds carrés. Prix d'entrée, \$8.00, devant être renouvelés tous les ans. Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qui peuvent être renouvelés à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Des soumissions cachetées, adressées au sous-ministre de l'Intérieur, seront reçues jusqu'à 5 p.m., mercredi, le septième jour d'AOÛT 1907, pour l'achat des débiteures suivantes de la Ville de North Battleford: 100,000, 40 ans, 5 pour cent. Aqueduc, égouts, etc. 18,000, 20 ans, 5 pour cent. Poste de pompage et outillage. 17,000, 10 ans, 5 pour cent. Nivellement des rues et trottoirs. 15,000, 10 ans, 5 pour cent. Achat d'un cimetière. Les débiteures pour l'aqueduc, les égouts et l'éclairage électrique, seront payées en lots de \$25,000, à partir du jour de l'émission. Les autres débiteures seront payées par les montants énumérés plus haut, et seront datées du 1er juillet 1907. Toutes les débiteures ci-dessus seront remboursables par des paiements égaux consécutifs annuels du principal et intérêt. La ville se réserve le droit de refuser une ou toutes les soumissions. S. COOKSON, Sec. Trésorier, North Battleford, Sask., le 12 Juin 1907. 196-15

Ministère des Chemins de Fer et Canaux, CANADA. CANAL DE SOULANES. AVIS AUX ENTREPRENEURS. Des soumissions cachetées, adressées au sous-ministre de l'Intérieur, seront reçues à Ottawa jusqu'à 15 heures, lundi, le 15 juillet, pour la construction de la substitution d'un pont tournant sur le chemin de fer à Pointe Cascades, sur le canal Soulanes. On peut voir les plans et devis de l'ouvrage, à et après cette date, au bureau de l'ingénieur en chef des travaux de chemins de fer et canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur, surintendant, canaux de Québec, où l'on peut obtenir des blancs de soumission. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, L. K. JONES, Secrétaire, Ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 Juin, 1907.

Les journaux qui publieront cette annonce sans l'autorisation du ministre, n'en seront pas payés. 205-3. DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL. Québec, 4 Juillet 1907. Des soumissions cachetées, adressées au sous-ministre de l'Intérieur, seront reçues à ce bureau, jusqu'à mardi, le 15 juillet courant, pour l'exécution de réparations et autres ouvrages à faire au palais de justice de Montréal, conformément à un devis déposé aux bureaux de MM. R. A. Brassard, architecte, et J. R. Décaré, secrétaire des ministres, à rue Saint-Jacques, Montréal. Le gouvernement ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire, 205-2.

Common Sense Détruit. Mals, souris, coquerilles, punaises, mites, faux de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense 105, Toronto, Canada. 115-4.

6
Invariablement payable d'avance
Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents par 20 mots ou moins, et 1/2 cent par mot de plus, chaque insertion.
ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, 1/2 cent par mot de plus, chaque insertion.

AVIS SPECIAL
Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses avances et le texte est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

EMPLOIS DEMANDES
BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Matin.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.
BOUTILLERIE, 124, rue St-Jacques.

COMMES-GARÇONS DEMANDES
BARBIER - On demande un bon barbier...

BARBIER - On demande un barbier d'une coupe d'années...

BARBIER - On demande un barbier pour samedi...

BARBIER - On demande un barbier, S'adresser immédiatement...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER PATISSIER - On demande un boulanger pâtissier...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

BOULANGER - On demande un boulanger expérimenté...

LISEZ TOUS LES SOIRS Les Petites Annonces DE "LA PRESSE"

Car c'est peut-être le soir où vous négligeriez de lire que l'occasion vous y serait offerte de FAIRE UNE BONNE AFFAIRE.

HOMMES-GARÇONS DEMANDES
UNIVERSIENS - On demande de bons Universitaires...

GARÇONS - Deux garçons intelligents...

GARÇONS - Deux garçons demandés comme apprentis...

GARÇONS - On demande un garçon connaissant les deux langues...

GARÇONS - On demande un garçon connaissant les deux langues...

GARÇONS - On demande un garçon pour magasin de feronneries...

GARDIEN - On demande un gardien pour un magasin de feronneries...

HOMMES - Organistes locaux et voyageurs demandés...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES - On demande deux hommes pour un magasin de feronneries...

HOMMES-GARÇONS DEMANDES
JEUNE GARÇON - On demande un jeune homme de 15 à 18 ans...

JEUNE HOMME - On demande un jeune homme de 15 à 18 ans...

JEUNE HOMME - On demande un jeune homme de 15 à 18 ans...

JOURNALIERS - On demande vingt journaliers...

LAVERIE - On demande un bon lavoir d'expérience...

MENUSIERS DEMANDES - On demande des menuisiers...

MENUSIERS - On demande immédiatement 5 ou 6 bons menuisiers...

MENUSIERS CHARPENTIERS - On demande des menuisiers charpentiers...

MENUSIERS - On demande dix menuisiers pour travailler au banc...

MOULERS DE "SOIL PIPE FITTINGS" - On demande des mouleurs...

MAÇONS - On demande des maçons pour un homme d'œuvre...

MAÇONS - On demande des maçons pour un homme d'œuvre...

MAÇONS - On demande des maçons pour un homme d'œuvre...

MAÇONS - On demande des maçons pour un homme d'œuvre...

MAÇONS - On demande des maçons pour un homme d'œuvre...

MAÇONS - On demande des maçons pour un homme d'œuvre...

FEMMES, FILLES DEMANDEES
FAISEUSES DE BOITES EN CARTON - Filles expérimentées pour...

FAISEUSES DE BOITES EN CARTON - Filles expérimentées pour...

FAISEUSES DE BOITES EN CARTON - Filles expérimentées pour...

FAISEUSES DE BOITES EN CARTON - Filles expérimentées pour...

FEMME demandée pour ouvrage à la cuisine...

FEMME demandée pour assortir les guenilles...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMME demandée pour laver, sachant repasser...

FEMMES, FILLES DEMANDEES
JEUNE femme intelligente demandée...

JEUNE FILLE demandée pouvant disposer de ses dimanches et soirées...

MODISTES de robes demandées immédiatement...

MARQUEUSES - On demande des marqueuses de lingerie...

OPERATRICES demandées dans tous les départements...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

OPERATRICES - On demande des opératrices expérimentées...

CHAMBRES A LOUER
SAINT-DENIS, 57, C. A. L. - Jolies chambres à louer...

CHAM. MEUBLEES A LOUER
BERRI, 150 - Chambres meublées modernes...

BERRI, 156 - Chambres meublées à louer, sur étage...

CHERRIER, 122 - Chambre meublée à louer, famille privée...

CHAMP DE MARS, 120 - Chambre à louer, pour messieurs ou couple marié...

DORCHESTER EST, 319 - Chambre meublée à louer, améliorations modernes...

DORCHESTER EST, 113 - Chambre meublée à louer, améliorations modernes...

DORCHESTER EST, 196, C. M. - Chambre simple, meublée, à louer, avec poêle à gaz...

LAGAUCHETIERE EST, 120 - C. M. - Deux chambres meublées qui se suivent à louer avec ou sans pension...

MAISONNEUVE, 215B - Chambre à louer sur le devant, meublée à neuf, belle localité...

MONTANA, 461 - Chambre meublée à louer, personne aimable...

NOTRE-DAME EST, 1806 - Chambres meublées à louer, dans joli cottage, avec toutes les commodités...

NOTRE-DAME EST, 1298 - Chambre meublée à louer, avec toutes les commodités...

RUE CHURCH, 45 - Grande chambre double, sur le devant, nouvellement meublée...

SAINT-LAURENT, 91 - Chambre meublée à louer, respectable, magnifiquement double, avec toutes les commodités...

SANGUINET, 92 - C. M. - 2 belles grandes chambres bien meublées, de première classe...

SAINT-CHARLES-BORROME, 277 - C. M. - Grande chambre meublée sur l'étage du bain, dans une belle maison, avec toutes les commodités...

SAINT-LAURENT, 346 - C. M. - A louer, belles chambres meublées, en avant et arrière, avec toutes les commodités...

STENOGRAPHE
On demande un sténographe, S'adresser, spécifiant l'âge, l'expérience et le salaire, à la boîte 88 "La Presse".

STENOGRAPHE - Jeune fille qui a beaucoup d'expérience d'écriture et de sténographie...

FILLES - On demande deux filles de plusieurs années d'expérience dans le commerce d'épicerie...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

FILLES - On demande deux filles pour travailler dans un magasin de chaussures...

VENDEUSES
Demandées. Doivent avoir de l'expérience. S'adresser chez W. H. Scroggie Ltd.

VENDEUSES demandées pour gants, chaussures et autres articles de lingerie...

VENDEUSES d'articles de cuisine et de quincaillerie demandées...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

VENDEUSES - On demande une vendeuse pour une petite boutique...

ON DEMANDE
Un voyageur pour la Province de Québec...

ON DEMANDE deux commis ayant de l'expérience...

OUVRIERS pour travailler la tôle galvanisée...

PHARMACIENS - On demande deux pharmaciens et deux mineurs...

PEINTRE - On demande un peintre de voitures...

PLOMBIER - On demande des plombiers pour poser des appareils à vapeur...

PLOMBIER - On demande des plombiers pour poser des appareils à vapeur...

POLISSEUR - On demande un polisseur pour travailler dans les pianos...

SURINTENDANT - On demande un surintendant pour un magasin de chaussures...

TAILLEURS - On demande deux tailleurs pour un magasin de vêtements...

ON DEMANDE
Demandés. Bons gages, emploi constant...

TAILLEURS DE PIERRE - On demande deux tailleurs de pierre...

TAILLEURS DE FOITRIRES - On demande un tailleur de foitries...

TOURNEUR - On demande un tourneur expérimenté...

VENDEURS d'Auto-Sprays - On demande des vendeurs d'auto-sprays...

VENDEURS - On demande deux vendeurs pour un magasin de chaussures...

VENDEURS - On demande deux vendeurs pour un magasin de chaussures...

VENDEURS - On demande deux vendeurs pour un magasin de chaussures...

VENDEURS - On demande deux vendeurs pour un magasin de chaussures...

VENDEURS - On demande deux vendeurs pour un magasin de chaussures...

FILLES
On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES
On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

FILLES - On demande des filles pour servir les tables...

CHAMBRES ET PENSIONS
PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

PENSION MADAME LUCAS, située 452 Saint-Denis...

AGENTS DEMANDES
AGENTS à salaire ou à commission...

AGENTS à salaire ou à commission...

AGENTS à salaire ou à commission...

AGENTS à salaire ou à commission...

AGENTS à salaire ou à commission...

CHAMBRES A LOUER
BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

CHAMBRES A LOUER
BERRI, 219 - Chambre à louer, \$12.50...

BERRI, 219 - Chambre à louer, \$12.50...

BERRI, 219 - Chambre à louer, \$12.50...

CHAMBRES DEMANDEES
CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES A LOUER
BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

CHAMBRES DEMANDEES
CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES A LOUER
BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

BERRI, 214 - Chambre à louer avec lavabo...

CHAMBRES DEMANDEES
CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meublées avec privilage de cuisine...

CHAMBRES - On demande 2 chambres meubl

PERDU

ARGENT — Perdu, plus de 250 piastres, samedi, le 25 juin, dans le parc, au centre de la ville, au centre de la rue Saint-Paul et se rendant à la rue Notre-Dame par la rue des Inspecteurs. Remarque: l'argent est en billets de banque de 100 francs, 50 francs, 25 francs, 10 francs, 5 francs, 2 francs, 1 franc, 50 centimes, 25 centimes, 10 centimes, 5 centimes, 2 centimes, 1 centime, 50 centimes, 25 centimes, 10 centimes, 5 centimes, 2 centimes, 1 centime.

DIVERS

AVIS A TOUS — Tous ceux qui ont à leur L. Béland, ex-marchand de meubles, tapis, poêles, machines à coudre, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, vendus par contrats imprévisibles, devront à l'avenir payer leur compte à M. E. Lamont, collecteur comptable, 47 Saint-Vincent, 743, Main 2143, qui en est le propriétaire depuis le 4 juin 1907. Il réglera avec forte réduction, si non, jugement sera pris contre tous les débiteurs, tant de la ville que de la campagne, sans autre avis. 188-26

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS
MOUSSEAU, ALFRED, licencié en droit, avocat, 25 rue Saint-Jacques, 741 Bell Main 2192, 173-74

NOTAIRES
NOTAIRES

ELECTRICIENS
ELECTRICIENS

INGENIEURS CIVILS
INGENIEURS CIVILS

COLLECTEURS
COLLECTEURS

ARPEUTEUR INGENIEUR CIVIL
ARPEUTEUR INGENIEUR CIVIL

LIBRAIRIE
LIBRAIRIE

ARTICLES DU SPORT
ARTICLES DU SPORT

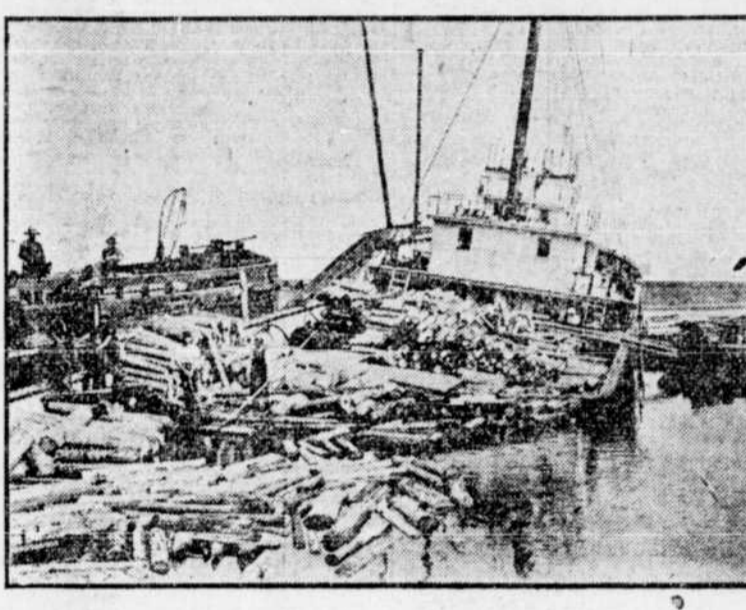
LA CHAMBRE DE COMMERCE
LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'EPAVE DU "HAVANA"



La poupe du steamer "Havana", complètement submergée, au bout du quai Bickerdike. Il y a quatre pieds d'eau sur le pont, en arrière de la cheminée.

Les sauveteurs de la Commission d'Port travaillent actuellement à enlever le cargaison de bois de pulpe du cabotage des grands lacs, le "Havana" coulé par le "Prescott", mardi soir dernier. Les travaux sont très difficiles à cause de la profondeur de l'eau qui couvre le cargaison. La poupe est complètement submergée et la proue se lève sur une batture de sable, de terre et de



Le proue du steamer "Havana", enfoncée dans la terre. La coque est complètement sortie de l'eau au-devant du navire.

L'ECHOUEMENT DU "MONTCALM"

Québec, 5. — Le "Montcalm" a été échoué pendant deux heures, lorsqu'un avertissement qu'il se brise-glac touchait le fond, on l'a manœuvré pendant deux heures, de Sydney, et en quelques instants, il le mirent à flot. Le "Montcalm" est à prendre un charge de charbon à Sydney et il se mettra en route immédiatement pour Québec.

LA BOURSE

Le marché est retombé dans la tranquillité, et en même temps, il est à peine soutenu. Le Steel est à 22 1/2, le Power à 9 1/2, le Coal à 5 1/2. Le reste de la liste est indécis. Le mouvement dans le Steel est arrêté. Le dernier coup stratégique de Plummer a fait baisser les cours du Coal. Les spéculateurs attendent à deuxièmes heures.

BOURSE DE MONTREAL

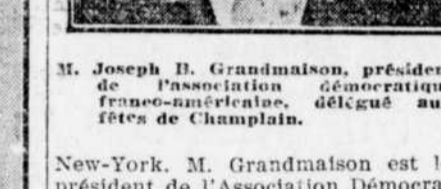
MM. L.G. Beaumont & Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12:30 heures p.m.

Table with columns for STOCKS, VALEUR, and various stock names like B.A.QUE, B.M., etc.

UN OUVRIER MILITANT

M. JOSEPH B. GRANDMAISON, PARLE DE LA SITUATION OUVRIERE A NEW-YORK.

Nous avons eu le plaisir d'avoir ce matin à nos bureaux la visite de M. Joseph B. Grandmaison, de



M. Joseph B. Grandmaison, président de l'Association Démocratique Française, délégué aux fêtes de Champlain.

New-York. M. Grandmaison est le président de l'Association Démocratique et des Canadiens Français de la grande métropole américaine et il a pris part en compagnie de M. J. C. Hogue, président honoraire de la Société Saint-Jean-Baptiste de la même ville, aux splendides fêtes de Champlain, sous deux comme délégués de l'Association Démocratique.

M. Grandmaison est l'ex-président de l'union No 767 des charpentiers-menuisiers de New-York et s'occupe beaucoup de questions ouvrières.

Il nous a déclaré que les charpentiers-menuisiers français de la-bas dont le nombre s'élève à environ 15,000 sont très prospères. Le salaire actuel est de \$5 par journée de huit heures. Il ajoute que depuis nombre d'années ces ouvriers ont obtenu une foule de concessions des patrons sans bruit ni fracas; mais par la simple persuasion et la force de leur organisation.

Il dit qu'il existe à New-York un bureau d'arbitrage composé de huit représentants d'employeurs et de huit représentants d'employés, qui fonctionnent à merveille et qui rend les plus appréciables services à la société. Les grèves sont inconnues avec ce système.

L'Association Démocratique est une organisation politique et sociale et dont plus des trois quarts de ses membres sont des ouvriers appartenant aux diverses industries. M. Grandmaison retournera à New-York lundi prochain et passera la journée de dimanche à Saint-Benoît, comté des Deux-Montagnes, chez son père, M. Noël Grandmaison.

LE "NATASHQUAN"

Le "Natashquan" de la "North Shore Watching and Transportation Coy." arrivera demain dans notre port de Natashquan, d'Anticosti et des autres ports de la côte Nord.



Johnny Martin, de Malbecome, entouré de son escouade, qui a réussi à capturer Albert Greenhill dans un bois.

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez voir... Argent à prêter sur hypothèque, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur billets provinciaux et sur hypothèques, 47 rue Saint-Vincent, Montréal, Tél. Bell Main 2148.

SOLICITEUR

On demande un solliciteur expérimenté pour représenter une Compagnie d'Immeubles de l'Ouest du Canada.

Position magnifique pour laquelle on peut approcher les gens d'affaires et obtenir des résultats. Adressez:

"INVESTMENT" Hôtel Windsor, Montréal

MAISONS D'EDUCATION

GUERISON DU BEGALEMENT

et des autres défauts de la parole. Sans aucun danger, d'après une méthode scientifique. Le cours régulier est de six semaines. Ouverture du prochain cours, le 15 juillet 1907. Toute demande d'information est confidentielle et gratuite.

L'INSTITUT DE PHONOTECHNIE 345 rue Sherbrooke Est, Montréal. 198-15

APRES 40 ANS LOIN DU PAYS

M. O'FARRELL, FRERE DE L'EX-CHIEF DE POLICE DE MONTREAL, REVIENT AU PAYS APRES CETTE LONGUE ABSENCE.

Ce matin, passait à nos bureaux un bon Canadien parti du pays depuis 41 ans et qui demeure maintenant à Saint-Paul, dans le Minnesota.

C'est M. Alphonse O'Farrell, frère de l'ancien chef de police de Montréal.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

M. O'Farrell est établi à Saint-Paul depuis plus de 37 ans et y fait avec succès le commerce des chevaux. M. O'Farrell qui possède de brillantes qualités commerciales s'est rapidement enrichi et grâce à son travail il jouit aujourd'hui d'une belle petite fortune.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. A. V. ROY est choisi pour représenter la chambre à l'Ecole Technique de Montréal — La corporation de l'école de Hautes Etudes Commerciales.

La chambre de Commerce a eu une assemblée générale spéciale, hier après-midi, pour choisir les membres qui devront la représenter dans les corporations de l'école de Hautes Etudes Commerciales et de l'Ecole Technique de Montréal, suivant l'invitation qui lui avait été adressée récemment par l'hon. M. Gouin.

M. A. V. Roy, représentant de la Chambre de Commerce, à l'Ecole Technique de Montréal.

M. Isidore Préfontaine, président du comité des hautes études, à la demande de M. H. Laporte, relate les dispositions principales de la loi organique de ces corporations projetées et en signale la portée, et sur la proposition de M. le 1er vice-président, la chambre décide tout d'abord de prier l'hon. M. Lomer Gouin, ministre de cette province et d'ailleurs l'un des membres de la chambre de bien vouloir honorer cette corporation de l'école des hautes études commerciales de Montréal en acceptant d'en faire partie.

Treize autres membres de la chambre ont été suggérés. Ce sont Messieurs Joseph Cantant, l'hon. Alph. Desjardins, Honoré Gervais, député de Saint-Jacques; L. E. Geoffroy, Georges Gauthier, S. Lachance, Fred C. Larivière, J. T. Marchand, Honoré Mercier, J. P. Mullarkey, Isidore Préfontaine, Alphonse Racine et F. C. Smith.

Les noms de ces membres vont être immédiatement soumis à l'hon. premier ministre, qui aura à en choisir cinq pour constituer, avec le principal, la corporation de l'école des Hautes Etudes Commerciales.

M. A. V. Roy, ingénieur civil, deuxième vice-président de la chambre, a été choisi pour la représenter à l'école Technique de Montréal.

Comme on le sait, la corporation de l'école Technique se composera de quatre délégués, nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil; deux délégués nommés par le conseil municipal de Montréal, un délégué de la Chambre de Commerce, et un délégué du Board of Trade et du principal.

Sept nouveaux membres ont été admis hier: Ce sont MM. C. F. Smith, de la maison McCready, Smith & Co., Placide Décarie, jr., D. M. Lefebvre; Paul Emile Lamarche, avocat; C. J. Carreau, P. H. Desjardins, de Terrebonne; et Arthur Beauchamp, voyageur de commerce.

VIOLENT INCENDIE

Toute la partie commerciale du village de North Lawrence détruite par le feu.

Malone, N. Y., 5 — Presque tout le village de North-Lawrence a été détruit par le feu, ce matin. Commentant à cinq heures ce matin dans l'Union Hotel, l'incendie s'est propagé dans tout le quartier des affaires, détruisant deux hôtels, dix magasins, un grand nombre de fabriques et plusieurs maisons privées. Un vent violent activait la marche des flammes. Le village était dépourvu d'appareils pour combattre le feu et il a demandé du secours à Malone. A 9 heures ce matin le feu était maîtrisé.

TOUJOURS JOYEUX COMPAGNON

M. Albert Beauchemin a envoyé un télégramme au chef de la "Banque de Sorel" le priant de jouer sa plus belle musique. Cette marque d'amitié de M. Albert Beauchemin a vivement touché les voyageurs de commerce, ses amis.

Après le dîner substantiel servi à l'hôtel un bon nombre d'excursionnistes se rendirent au "Club Nautique" où M. Oscar Paradis, fils, et M. Jos. Paquet, firent hospitaliers les honneurs du club. Ces messieurs furent charmants pour les voyageurs.

LES INVITES

Parmi les excursionnistes on remarquait: MM. Hardy, de la maison Greenshield; Latour, de la maison

UNE JOYEUSE EXCURSION

Les voyageurs de commerce de Montréal vont passer des heures de franche gaieté, A SOREL

Des milliers de personnes applaudissent au brillant succès remporté par cette POPULAIRE ASSOCIATION

Les voyageurs de commerce de Montréal, groupés en association depuis deux mois tout au plus, ont fait hier, à Sorel, la première excursion annuelle, et l'on a obtenu un succès satisfaisant sur toute la ligne.

Tout concourait, hier matin à rendre le voyage charmant. Le ciel était élément, la brise fraîche, les cœurs tendres et un grand nombre de dames et de demoiselles en toilette.

Tooke Bros; Z. Lafond, de la maison Letendre et Fils; MM. O. Champroy, Gendreau, Fleury, Marsolais, Martin Constantin, R. Matte, E. O. Beauchamp, J. C. Laverdure, S. J. Whelan, Geo. Maynard, A. Rivest, J. J. Godin, J. A. Paquette, E. A. Brodeur, J. E. Filion, H. Patredis, M. et Mme Barbier, M. et Mme Jacques Desjardins, E. Séguin, Mme Abonovitch, Mme Fortier, J. R. Lesage, A. P. Mercier et Mme Mercier, M. et Mme Bertrand, M. E. Montehart, J. Dubois, Mme Lefebvre, Mlle Nicole, M. et Mme Rodrigue, M. Leflamme, M. Larose, Henri de Martigny, Mlle St. Martin, Paul Dupuis, E. Lortie, Joe. Falgout, O. Landreville, M. Leboeuf, A. Desjardins, J. Filteau, A. Michaud, J. Dery, J. E. Hurtubise, E. Chevrier, A. Hardy, Eugène Hamel, P. V. Guay et A. Falardreau.

Plus de 400 excursionnistes étaient à bord du "Trois-Rivières" et ce fut un voyage inoubliable.

Arrivée à Sorel, plusieurs centaines de personnes attendaient les excursionnistes sur le quai et leur firent la plus cordiale réception. Les excursionnistes se rendirent à l'hôtel où un dîner irréprochable fut servi dans la grande salle du bar décorée avec goût pour la circonstance.

M. Albert Beauchemin a envoyé un télégramme au chef de la "Banque de Sorel" le priant de jouer sa plus belle musique. Cette marque d'amitié de M. Albert Beauchemin a vivement touché les voyageurs de commerce, ses amis.

Après le dîner substantiel servi à l'hôtel un bon nombre d'excursionnistes se rendirent au "Club Nautique" où M. Oscar Paradis, fils, et M. Jos. Paquet, firent hospitaliers les honneurs du club. Ces messieurs furent charmants pour les voyageurs.

LES INVITES

Parmi les excursionnistes on remarquait: MM. Hardy, de la maison Greenshield; Latour, de la maison

LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. A. V. ROY est choisi pour représenter la chambre à l'Ecole Technique de Montréal — La corporation de l'école de Hautes Etudes Commerciales.

La chambre de Commerce a eu une assemblée générale spéciale, hier après-midi, pour choisir les membres qui devront la représenter dans les corporations de l'école de Hautes Etudes Commerciales et de l'Ecole Technique de Montréal, suivant l'invitation qui lui avait été adressée récemment par l'hon. M. Gouin.

M. A. V. Roy, représentant de la Chambre de Commerce, à l'Ecole Technique de Montréal.

M. Isidore Préfontaine, président du comité des hautes études, à la demande de M. H. Laporte, relate les dispositions principales de la loi organique de ces corporations projetées et en signale la portée, et sur la proposition de M. le 1er vice-président, la chambre décide tout d'abord de prier l'hon. M. Lomer Gouin, ministre de cette province et d'ailleurs l'un des membres de la chambre de bien vouloir honorer cette corporation de l'école des hautes études commerciales de Montréal en acceptant d'en faire partie.

Treize autres membres de la chambre ont été suggérés. Ce sont Messieurs Joseph Cantant, l'hon. Alph. Desjardins, Honoré Gervais, député de Saint-Jacques; L. E. Geoffroy, Georges Gauthier, S. Lachance, Fred C. Larivière, J. T. Marchand, Honoré Mercier, J. P. Mullarkey, Isidore Préfontaine, Alphonse Racine et F. C. Smith.

Les noms de ces membres vont être immédiatement soumis à l'hon. premier ministre, qui aura à en choisir cinq pour constituer, avec le principal, la corporation de l'école des Hautes Etudes Commerciales.

M. A. V. Roy, ingénieur civil, deuxième vice-président de la chambre, a été choisi pour la représenter à l'école Technique de Montréal.

Comme on le sait, la corporation de l'école Technique se composera de quatre délégués, nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil; deux délégués nommés par le conseil municipal de Montréal, un délégué de la Chambre de Commerce, et un délégué du Board of Trade et du principal.

Sept nouveaux membres ont été admis hier: Ce sont MM. C. F. Smith, de la maison McCready, Smith & Co., Placide Décarie, jr., D. M. Lefebvre; Paul Emile Lamarche, avocat; C. J. Carreau, P. H. Desjardins, de Terrebonne; et Arthur Beauchamp, voyageur de commerce.

M. A. V. Roy, ingénieur civil, deuxième vice-président de la chambre, a été choisi pour la représenter à l'école Technique de Montréal.

Comme on le sait, la corporation de l'école Technique se composera de quatre délégués, nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil; deux délégués nommés par le conseil municipal de Montréal, un délégué de la Chambre de Commerce, et un délégué du Board of Trade et du principal.

Sept nouveaux membres ont été admis hier: Ce sont MM. C. F. Smith, de la maison McCready, Smith & Co., Placide Décarie, jr., D. M. Lefebvre; Paul Emile Lamarche, avocat; C. J. Carreau, P. H. Desjardins, de Terrebonne; et Arthur Beauchamp, voyageur de commerce.

M. A. V. Roy, ingénieur civil, deuxième vice-président de la chambre, a été choisi pour la représenter à l'école Technique de Montréal.

Comme on le sait, la corporation de l'école Technique se composera de quatre délégués, nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil; deux délégués nommés par le conseil municipal de Montréal, un délégué de la Chambre de Commerce, et un délégué du Board of Trade et du principal.

UNE JOYEUSE EXCURSION

Les voyageurs de commerce de Montréal vont passer des heures de franche gaieté, A SOREL

Des milliers de personnes applaudissent au brillant succès remporté par cette POPULAIRE ASSOCIATION

Les voyageurs de commerce de Montréal, group

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

Le Magasin Ferme à 1 p.m. le Samedi, durant Juillet et Août.

JUGEZ VOUS-MEME

Comparez nos valeurs régulières aux autres, vous remarquerez leur caractère...

RUBANS

Rubans en soie fantaisie de très forte qualité, noirs avec jolis et élégants finis...

Valeurs Exceptionnelles en fait de Gants

Voici une valeur exceptionnelle au rayon des gants et demain elle va attirer des foules...

Dans la Matinée seulement

Pour avoir un cache-corset qui figurez avantageusement à côté des nôtres...

Samedi avant-midi seulement

25 douzaines de cache-corsets en baliste de 7 différents styles...

ECHOS MONDAINS

Le docteur et Mme G. E. Baril, d'Hochelega sont partis pour un voyage au Saguenay...

Mlle Laporte, de St-Rémi, est revenue d'un voyage de plusieurs semaines à Lowell et Boston...

Mlle Eugénie Bougie, de Lancaster, Ont., est à Montréal...

Mlle Clara Bélanger, de la rue Montcalm est de retour d'Ottawa...

Mlle Jeanne Villeneuve, rue Drolet, et Mme Thaddée Villeneuve...

Mesdemoiselles Maria et Eva Lahan, de la rue Rivard, sont de retour d'un voyage à Magog...

Mesdemoiselles Maria, Alice et Eva Gauthier, sont en villégiature à Ste-Agathe des Monts...

Monsieur et Madame Rodolphe Amiot sont de retour de leur voyage de noces...

Mlle E. Laflamme, du Boulevard St-Denis, est partie pour New-York...

Mlle Alice Lavigne est en visite à Ahuntsic chez sa cousine...

M. John Parker, maire de la paroisse de Lachine, qui a été assez sérieusement indisposé...

M. Charles Doucet, de la banque d'Hochelega, est à l'hôtel Cartierville, à Cartierville...

M. Charles Benoit, sous-greffier de la Couronne et de la Paix, passera l'été à Cartierville...

M. Ben. Drolet part ce soir pour un voyage en Europe...

M. Z. G. LaRoche, député-protonotaire de la Cour Supérieure à Montréal, Mme Z. G. LaRoche...

M. P. A. Lamarre était de passage à Saint-Isidore, dimanche dernier.

Mme Angèle Landry, de Holyoke, Mass., est en visite chez son neveu, M. Arthur Brisebois...

Mlle Adrienne Rodrigue et Mlle Antoinette Poitras sont en promenade à Saint-Jovite...

M. et Mme Eugène Tétrault, et leur petite fille, Cécile, sont de retour de Carillon...

M. L. A. Rivet, député d'Hochelega, ainsi que Mme Rivet, étaient de passage à Saint-Zotique...

M. Harry Rochon, de Saint-Laurent, est en promenade chez ses tantes, Mmes O'Shaughnessy...

Mlle Nathalie Léger, de Worcester, Mass., après un séjour de quelques temps chez Mme Albert Quintal...

Mme P. Picard est à la villa des Lilas à Lavigne, P.Q.

Mlle St-Germain, accompagnée de sa mère, partira samedi pour un voyage de trois semaines à Québec...

Mlle Blanche Vallée, de Coteau du Lac, est retournée dans sa famille...

Mlle Eveline Courtois, de la rue Desery, est partie pour un mois de villégiature à Coteau du Lac...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Articles de Fantaisie à des Prix Etonnants

Tapis de bureau en Battenberg, 20 x 45, avec centre en toile...

Plaques de centre en Battenberg, 18 x 18, avec centre en toile...

Dessus et dessous en mousseline, 20 x 20, avec beaux dessins...

M. John Parker, maire de la paroisse de Lachine, qui a été assez sérieusement indisposé...

M. Charles Doucet, de la banque d'Hochelega, est à l'hôtel Cartierville, à Cartierville...

M. Charles Benoit, sous-greffier de la Couronne et de la Paix, passera l'été à Cartierville...

M. Ben. Drolet part ce soir pour un voyage en Europe...

M. Z. G. LaRoche, député-protonotaire de la Cour Supérieure à Montréal, Mme Z. G. LaRoche...

M. P. A. Lamarre était de passage à Saint-Isidore, dimanche dernier.

Mme Angèle Landry, de Holyoke, Mass., est en visite chez son neveu, M. Arthur Brisebois...

Mlle Adrienne Rodrigue et Mlle Antoinette Poitras sont en promenade à Saint-Jovite...

M. et Mme Eugène Tétrault, et leur petite fille, Cécile, sont de retour de Carillon...

M. L. A. Rivet, député d'Hochelega, ainsi que Mme Rivet, étaient de passage à Saint-Zotique...

M. Harry Rochon, de Saint-Laurent, est en promenade chez ses tantes, Mmes O'Shaughnessy...

Mlle Nathalie Léger, de Worcester, Mass., après un séjour de quelques temps chez Mme Albert Quintal...

Mme P. Picard est à la villa des Lilas à Lavigne, P.Q.

Mlle St-Germain, accompagnée de sa mère, partira samedi pour un voyage de trois semaines à Québec...

Mlle Blanche Vallée, de Coteau du Lac, est retournée dans sa famille...

Mlle Eveline Courtois, de la rue Desery, est partie pour un mois de villégiature à Coteau du Lac...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

Mlle Fortunata et Flore Bourdeau, Félicia Gervais, Lucrèce et Camilla Lanctôt...

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire...

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd. Le jour—803 Ste Catherine Ouest, 202 St Marc. Phone Up 2111. Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Phone Est 3768. 280—n 778.

HENRI SCOTT

Avantages sans précédent pour des Cadeaux de Noces et Fêtes.

Montres pour dames, MOUVEMENTS WALTHAM, GARANTIS TRES POKS 2 1/2, 15 PIERRES, valeur \$14.50. Montres pour messieurs, MOUVEMENTS WALTHAM, remplis case, valeur spéciale \$15.50. Bagues d'engagement, avec diamants ou autres pierres précieuses, très jolis modèles, à des prix modérés, de \$5 à \$25, et autres jusqu'à \$350.

Voici une liste qui vous convaincra de la valeur de ce qui vous est offert. Corbelles à fruits, valeur \$4.00, pour \$2.75. Corbelles à pain, valeur \$3.50, pour \$2.25. Services à déjeuner, régulier \$6.75, pour \$5.50. Corbelles VALEUR SPECIALE \$4.00. Horloges dorées, avec Cupidon, valeur spéciale, \$5.00, pour \$3.75. Plateaux à biscuits, de \$3.50, pour \$2.95. BRACELETS en toutes les descriptions et des dessins les plus nouveaux. BRACELETS plaqués en or, de \$1.50 à \$12. BRACELETS en or, de \$9 à \$100. Bagues avec diamant, de \$9 à \$450. Jolie pendente avec diamant, de \$25 à \$400. Montres en or, pour dames, de \$9.75 à \$175. Jolies bagues en or, pour dames, de \$2 à \$25. Et une grande variété d'objets de toutes sortes et des plus artistiques, à des prix modérés.

La maison CANADIENNE-FRANCAISE de bijouterie, orfèvrerie, argenterie, etc., etc., la plus importante qui soit. SPECIALITE — Examen de la vue. HENRI SCOTT, 479 Ste Catherine Est, Près St André, Tél. Bell Est 761.

Gratuit par un opticien diplômé.

BOUTONS DE SUCRE D'ERABLE AU CHOCOLAT — DE — COWAN

Le bonbon le plus choisi et le plus délicieux jamais offert en vente.

THE COWAN CO., LTD, TORONTO.

Evénement pour Samedi

Ne manquez pas de voir l'importante annonce de la maison Archambault et Oakes. Lundi, le 8 juillet, commencera à ce grand magasin une immense vente de dissolution. Vous pourrez acheter à 50c dans la plastra.

LORSQU'IL SAGIT DE FAIRE DU PAIN, le succès dépend de la machine dont a été moulée la farine que vous employez. Avec une farine mal moulue, on doit la qualité varie, on peut obtenir du bon pain de temps en temps, mais on n'est jamais sûr d'obtenir les mêmes résultats deux fois de suite. Le plus sage est de faire usage de la farine "FIVE ROSES", de laquelle on peut toujours espérer obtenir uniformément de force et de finesse. On peut employer les mêmes méthodes toutes simples pour boulangier avec chaque sac de farine "FIVE ROSES", et obtenir les mêmes excellents résultats. Demandez-en un sac à votre épicer dès aujourd'hui. Lake of the Woods Milling Co., Ltd. 1.35

LE "PAIN PURETÉ" Est fait entièrement sans être touché par aucune main. JAS. STRACHAN 246 Ave Hotel de Ville, Phone Est 71

VIANDE DE QUALITE SUPERIEURE Choix considérable dans l'épicerie. JOHN ROCHON, Epicier & Boucher, 568 Craig Est. Tél. Est 5058. 138—n

Demandez à votre épicer la POUDRE à CRÈME LA GLACE DE MACE et vous verrez les résultats. CREME à LA GLACE Pas de difficultés — pas de saleté — pas d'ennuis. Boîte de 6 oz. 15c. Boîte de 16 oz. 35c. Bonne à boire. Donnez la pleine Ration à ajouter que du lait A. H. MACE & CO., - MONTREAL, 746 rue Notre-Dame Ouest. 138—n

CIGARETTES SWEET VIOLET CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE. 138—n

PURE, Hygiénique, Rafrachissante Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE"

Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

FRANCE ET BRESIL Rio-de-Janeiro, 5 — Des courtoises destinées à accentuer les bonnes relations qui existent entre la France et le Brésil vont très prochainement être échangées entre ces deux nations. Elles comprendront la visite des navires de guerre et celle de M. Paul Doumer à Rio-de-Janeiro, vers le mois de septembre. Ces derniers se fera sur les instances du gouvernement brésilien.

DIPLOMES Mlle Anna Lefebvre, 177 avenue de l'Hôtel de Ville, a présenté deux de ses élèves aux derniers examens du Dominion College. Mlle Ruth Corbett, âgée de treize ans, a obtenu un diplôme degré "senior". Mlle Antonine Lalonde, douze ans, a obtenu le degré "intermédiaire".

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

La Sauce qui Aiguise l'Appétit et le Satisfait LEA and PERRINS' SAUCE L'Authentique et Veritable Worcestershire. Demandez à n'importe quel épicer LA MEILLEURE SAUCE. Il vous donnera sûrement la LEA & PERRINS. J. M. DOUGLAS & CO., Etablis en 1857, Montréal, Agents Canadiens.

PERSPECTIVE D'UN CONFLIT

COMMENTAIRES SUSCITES DANS LA PRESSE EUROPEENNE PAR LES MOUVEMENTS DE LA FLOTTE DES ETATS-UNIS.

Berlin, 5 — Les rapports et les dénégations concernant les mouvements de la marine américaine sont commentés ici par les journaux comme indiquant la tension des relations entre les Etats-Unis et le Japon.

Une démonstration comme l'envoi de la flotte américaine, ou de la plus grande partie de la flotte américaine sur le Pacifique, aurait le résultat, d'après les critiques allemands, que le Japon attaquerait tous les navires américains surpris sur le Pacifique, sans attendre la concentration des navires de guerre américains.

Les officiers japonais qui ont visité récemment l'Allemagne avec l'amiral Yamamoto et ceux qui sont attachés à la délégation japonaise à la conférence de La Haye et ont passé quelques semaines en Allemagne, n'ont donné aucune commande aux fabricants allemands de munitions ou de fusils. Ils ont commandé aux usines Krupp des canons de douze pouces pour des navires de guerre, mais le nombre de ces canons n'a pas été divulgué.

Le gouvernement japonais, dit-on, ne tient pas à dépenser beaucoup en Allemagne, mais dans ce cas il a dû commander ces canons aux usines Krupp parce qu'elles sont les seules autres en Europe capables de garantir une livraison assez prompte.

ECHOS D'UNE BELLE FETE

LE COURONNEMENT DES FETES JUBILAIRES, AU COUVENT DES SOEURS STE ANNE DE NAPIERVILLE.

Napierville, 5 — La célébration des noces d'or du couvent de Sainte-Anne de Napierville, s'est brillamment terminée mercredi soir, par un beau feu d'artifice et par des réjouissances générales. Mardi matin, la messe des noces d'or fut célébrée par le chanoine Martin, de l'archevêché de Montréal, assisté de MM. les abbés Jérôme et Guay, comme diacre et sous-diacre. Mgr Bruchési lui-même prononça le sermon de circonstance.

Après-midi se termina par un dîner solennel, et le soir, il y eut une autre séance donnée par les anciennes élèves, qui jouèrent une pièce latine: "Les Pantouffles de la Madone". L'assistance était très nombreuse et il y eut des entrées de harpe, piano et violon.

Mercredi matin, la journée a commencé par la messe de requiem pour le repos de l'âme des anciennes élèves et des religieuses défunt. La messe fut célébrée par M. l'abbé Hurteau, assisté de MM. les abbés Deroine et Gratton. Le choeur était sous la direction du docteur Rochette. Dans l'après-midi il y eut une splendide réception au couvent et enfin, le soir, le grand feu d'artifice fut un véritable succès.

SOIREE DE GALA Ce soir, au Parc Sohmer, soirée de gala. Orchestre et illumination, sur la terrasse jusqu'à minuit.

ACCIDENT A UN FONCTIONNAIRE

WILLIAM E. STILLWELL, DE MONTREAL, EST BLESSE A WOODBRIDGE — AMPUTATION DE LA JAMBE DANS UN HOPITAL DE TORONTO.

Pendant qu'il tentait de monter dans un convoi de chemin de fer en mouvement, à Woodbridge, hier matin, M. William E. Stillwell, de Montréal, a fait une chute et les roues d'un wagon lui ont passé sur une jambe. Stillwell qui est inspecteur du Pacifique Canadien à Woodstock, a été transporté à l'hôpital Western de Toronto, où l'amputation a été jugée nécessaire.

ECHOS DE VALLEYFIELD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE) Valleyfield, 5. — L'assemblée du Conseil de la cité de Valleyfield, tenue mercredi soir, à l'hôtel-de-ville, les sommes nécessaires à la construction des trottoirs permanents ont été votées. Le Conseil a ensuite tenu la séance au 24 du courant.

À la dernière assemblée de la Commission scolaire de la ville de Valleyfield, M. L. J. Papineau a été désigné pour présider l'élection du 15 du courant.

À la dernière assemblée de la commission scolaire de Valleyfield, M. L. J. Papineau a été désigné pour présider l'élection du 15 du courant.

M. F. Dorais, père, membre de la commission scolaire de Valleyfield, est parti pour un voyage avec sa femme et son fils à la ville de Marquette (Michigan); de là, ils se rendront au lac Lincoln; ensuite, ils partiront visiter Chicago et plusieurs autres villes de l'Illinois; ils seront absents plusieurs semaines.

La fête du travail sera célébrée avec éclat à Valleyfield, le 2 septembre prochain; le comité spécial est formé et va commencer les préparatifs de cette belle fête.

UN PLAIDOYER POUR LA PAIX

M. le pasteur Johannot voudrait que toutes les flottes de l'Atlantique fussent coulées comme le fut celle de Rojastvenski.

L'Institut américain des Instituts a terminé hier soir sa convention "High School", heureusement pour le pasteur Johannot, de Chicago, a fait le discours de clôture sur la Paix Universelle.

La corruption de la vie nationale, dit-il, peut être attribuée au fait que les individus les plus nobles et les plus idéalistes des races ont péri à la guerre de la paix qui règne entre eux que l'homme aux bas instincts qui a engendré les peuples d'aujourd'hui.

M. Johannot a parlé du prix de la guerre et de l'augmentation des impôts qui engendrent la vie difficile. Il a parlé de la paix qui règne entre le Canada et les Etats-Unis.

"J'aime tant votre beau pays, dit-il, que j'aimerais à nous l'annexer. Je ne le vois jamais sans souhaiter qu'un même drapeau flotte sur votre pays et le nôtre. Malheureusement, pour mon espoir, heureusement pour les deux peuples, le mouvement annexionniste est profondément enterré. Il est trop tard pour y penser. Le Canada est sorti de sa phylaxie pour devenir une nation."

M. Johannot dit que nuls autres pays au monde ont autant d'intérêt à vivre en paix que le Canada et les Etats-Unis. La paix leur est nécessaire pour développer leurs ressources.

Il a fait l'éloge de la conférence pour la paix qui se tient à La Haye et a fait remarquer que le tribunal arbitral, tenu par la première conférence et qui siège en permanence à La Haye a réussi à arranger l'incident trop fameux de Rojastvenski tirant sur les chalutiers de Hull. D'autres facteurs contribuent à maintenir la paix. Quand les militaires sont courtoises, sont ensemble, les plus hardis des sauveteurs furent des Allemands.

M. Johannot est à l'occasion l'homme des mesures violentes. Il applique à sa manière le "destructionnisme", c'est-à-dire l'application de la violence à la destruction.

"Sur les Andes, une statue d'un Christ, faite avec le bronze d'un vieux canon, a été érigée entre le Chili et l'Argentine et ces deux pays ont scellé un solennel traité de paix. Les autres pays ne devraient-ils pas en faire autant?"

FRANCE ET BRESIL Rio-de-Janeiro, 5 — Des courtoises destinées à accentuer les bonnes relations qui existent entre la France et le Brésil vont très prochainement être échangées entre ces deux nations. Elles comprendront la visite des navires de guerre et celle de M. Paul Doumer à Rio-de-Janeiro, vers le mois de septembre. Ces derniers se fera sur les instances du gouvernement brésilien.

DIPLOMES Mlle Anna Lefebvre, 177 avenue de l'Hôtel de Ville, a présenté deux de ses élèves aux derniers examens du Dominion College. Mlle Ruth Corbett, âgée de treize ans, a obtenu un diplôme degré "senior". Mlle Antonine Lalonde, douze ans, a obtenu le degré "intermédiaire".

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

MONTREALAIS SOUS ARREST Le chef Carpenter a été averti qu'un nommé J. M. Travers, un sportsman de cette ville, était sous arrestation à Windsor, Ont. Travers est accusé d'avoir conspiré pour voler un client.

POUR l'amour de votre SANTE — et pour retirer le plus de satisfaction possible, buvez la BIERE BLATZ MILWAUKEE Les parties dont se compose la Bière Blatz possèdent des propriétés nutritives et toniques des plus bienfaisantes — et tout cela signifie que l'honneur de faire de la bonne bière est la base de chaque brassage. Puis il y a des procédés de réfrigération, de maturation, de stérilisation, etc. De tout cela dépend la qualité et la réputation de la Blatz — qui sont le secret de sa popularité. La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver, dans les endroits de tout premier ordre. Demandez la Bière Blatz. Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs. BRASSÉE EXCLUSIVEMENT PAR LA VAL. BLATZ BREWING CO., MILWAUKEE.

NOUVELLES OUVRIERES

Belle assemblée du Conseil des Mériers et du Travail de Montréal hier soir... Le président général des machinistes répond aux accusations du gérant du "Erie Railway"...

On se rappelle sans doute qu'il y a quelque temps, M. J. C. Stuart, le gérant général du chemin de fer Erie, déclarait que sa compagnie avait dû payer de fortes sommes d'argent...

Voilà que le président général de l'Union, M. James O'Connell vient de relever le gant et dans une lettre qu'il adresse à M. Stuart il l'accuse de mensonge...

Les charpentiers en fer et constructeurs de ponts font actuellement un mouvement dans le but d'obtenir un meilleur salaire et des heures de travail plus courtes...

Les membres de l'union locale No 2, Hochelega, de la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada se réuniront, ce soir, à 8 heures, en assemblée plénière...

Il y aura ce soir à la salle Dionne, une assemblée extraordinaire de l'union No 249 des tailleurs de cuir...

Après un débat qui dura plus de deux heures il fut résolu d'ajourner la discussion à ce matin...

Le Conseil des Mériers et du Travail de Montréal a tenu hier soir son assemblée régulière au Temple du Travail, sous la présidence de M. J. A. Masse...

Remède 3 X de Munyon contre le RHUMATISME



Procurez-vous un remède qui soulage les douleurs aiguës et vives dans toutes les parties du corps, en une à trois heures et qui opère une guérison parfaite en quelques jours...

Le secrétaire est autorisé d'écrire au conseil de ville afin de lui demander que les charretiers et balayeurs du département de la voirie soient mis sur le même pied d'égalité que les autres employés civiques...

Le conseil décide de protester énergiquement contre le privilège demandé par la Cie des tramways, à l'effet de transporter du fret dans les limites de la ville...

On demandera aussi que la loi civile réglementant la vitesse des automobiles soit observée un peu plus scrupuleusement...

Si la température continue à se montrer élevée, le pique-nique des ouvriers-volturiers demain au Bout de l'Île sera un succès éclatant...

IL PRECHE L'UNION M. le juge H. C. Saint-Pierre donne de sages conseils à ses compatriotes de Huntington...

Le plus belle partie de la célébration fut, sans contredit, celle des discours patriotiques...

Le discours éminemment patriotique de M. Saint-Pierre a été chaleureusement applaudi et l'orateur eut de la peine à laisser la tribune...

SAISIE DE LA "CARLOTTA" Londres, 5 — A la Chambre des Communes, sir Edward Grey a déclaré que la golette de pêche aux phoques "Carlotta G. Cox" a été saisie par le cutter américain "Rush"...

BOSTON SHOE STORE. NOTRE DEVISE: Ne demandez pas votre "point". Mais demandez une chaussure s'adaptant parfaitement à votre pied.

SOULIERS DELICATS. Quand il s'agit de l'élégance dans les chaussures, le "BOSTON" bat la marche et en dehors de New York même vous ne sauriez voir un groupement aussi splendide de nouveautés fashionables pour l'été...

CHAUSSURES BLANCHES, PRIX A PARTIR DE : \$1.50. CHAUSSURES TAN, PRIX A PARTIR DE : \$3.50

BOSTON SHOE STORE. Angle Mansfield et Ste Catherine Ouest. OUVERT LE SOIR. Nous avons un personnel Canadien - Français exclusivement pour notre clientèle française...

Evénement pour Samedi Ne manquez pas de voir l'importante annonce de la maison Archambault et Oakes. Lundi, le 8 juillet, commencera à ce grand magasin une immense vente de dissolution...

A QUEBEC FETE ITALIENNE - LE 4 JUILLET - AU PARLEMENT - TENTATIVE DE VOL - LES CHASSEURS DE SALABERRY - ETC.

Quand il entendit un fracas de vitres brisées, M. J. Hallé, directeur de l'institution, entendit lui-même de sa chambre, où il travaillait, ce bruit étrange...

La soirée a été un succès qui fait honneur à ce brillant corps. Un joli programme avait été préparé. Deux jolies comédies, "Le Grandeur" et "Quaterquart", ont été interprétées avec succès par des amateurs...

Hunyadi Janos. La Meilleure Eau Purgative Naturelle. Un régulateur et non débilitant. Action prompte, sûre et douce.

TOT. UN BON TUYAU. Laissez-nous vous glisser ce conseil. Il n'y a rien sur le marché qui soit aussi bon que TOT.

L'Apéritif Bambou. Il paie des dividendes quotidiens en santé, en force et en vigueur, car il augmente votre appétit, aide à votre digestion et tonifie tout votre organisme.

DODD'S KIDNEY PILLS. ALL KIDNEY DISEASES. BRIGHT DISCHARGE. DIABETES. DODD'S KIDNEY PILLS are sold only in the original package.

LA PECHE AU VERVEUX. L'inspecteur Riendeau est décidé à la faire cesser. La pêche au verveux devra cesser. C'est là du moins la détermination prise par l'inspecteur Riendeau...

The John Murphy Company Limited. Le Magasin est ouvert de 8 à 5.30 p.m. Vendredi, 5 juillet 1907.

Le Congé est à l'Ordre du Jour

Nous sommes heureux d'annoncer ce soir, comme nous l'avons fait chaque année, jusqu'ici, que nous avons décidé de fermer nos portes à une heure tous les Samedis durant Juillet et Août...

En ceci nous ne prétendons pas nous distinguer. Nous sommes heureux de constater que le congé de fin de semaine est entré dans les mœurs partout. Cette idée est si générale, que nous savons bien que les lecteurs de cet intéressant journal songeront plus ce soir à l'air frais et à la liberté de demain...

Notre Vente d'Inventaire de Mi-Eté, sera, malgré tout, poussée avec vigueur demain matin, comme si nous étions pour continuer comme cela toute la journée...

The John Murphy Company Limited.

Vêtements Légers, Frais pour les Chaleurs

COMPLETS DE SORTIE POUR HOMMES. PANTALONS DE SORTIE POUR HOMMES. HABITS D'ETE pour HOMMES. VESTES D'ETE.

AVIS - Nos magasins ferment à 7 p.m., durant Juillet et Août, excepté les samedis à 11 p.m.

allan. 401 Rue Ste Catherine Ouest et Angle des Rues Craig et Bleury.

LA COMPARUTION DE ROCKEFELLER. New York, 5 — A propos de la signification d'un mandat à John D. Rockefeller à Pittsfield, John D. Rockefeller, un des directeurs de la Standard Oil Company, a fait aujourd'hui la déclaration suivante...

ACTION EN DOMMAGES. Clovis R. Gagnon, par l'intermédiaire de ses avocats, Mires Bisailon, Brossard et Bisailon, vient de prendre une action au montant de \$4,000 contre la "Northern Aluminium Company"...

VOUS POUVEZ EN AVOIR BESOIN. Demandez à votre médecin ce qu'il pense de ceux qui gardent du Pectoral Cerise d'Ayer à la maison, en cas de toux, rhume, grippe, bronchite...

Cigarettes Egyptiennes MOGUL. Bouts en liège. 15c la boîte.

BENEDICTION D'UN PONT

SUR LA GRANDE RIVIERE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE — ELOQUENTS DISCOURS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
 Québec, 5 — Hier après-midi, à eu lieu, à Sainte-Anne de Beaufort, la bénédiction du superbe pont en acier construit sur la grande rivière.
 Le R. P. Lemieux, supérieur des Rédemptoristes de Sainte-Anne, présida à la bénédiction.
 Immédiatement après la cérémonie, des discours furent prononcés.
 Le premier orateur fut M. Georges Parent, le député du comté de Montmorency au Parlement fédéral. M. Parent a fait une charmante improvisation et a été fort applaudi.
 Son collègue au Parlement provincial, M. Alex. Taschereau, le brillant avocat de Québec, a été l'orateur suivant. M. Taschereau a remercié le gouvernement d'avoir aidé à la construction de ce pont et il a promis que ses électeurs n'oublieraient jamais ce qu'on a fait pour eux.
 L'honorable Rodolphe Roy, secrétaire-provincial, fut acclamé lorsqu'il se leva pour adresser la parole à la nombreuse assemblée des paroissiens de Sainte-Anne. Il se dit heureux d'avoir été invité à cette imposante cérémonie de bénédiction. Il connaît depuis longtemps l'esprit d'entreprise des gens de Sainte-Anne et il est heureux de les voir progresser. L'honorable ministre a parlé avec éloquence du grand rôle qu'a toujours joué cette noble paroisse de Sainte-Anne de Beaufort.
 L'honorable M. Jean Prévost, ministre de la colonisation, des mines et pêcheries, succède à son collègue sur l'estrade et l'on salue son apparition par de nombreux applaudissements. Le ministre de la colonisation dit, lui aussi, un beau discours. Il remercie les braves électeurs de Sainte-Anne de leur admiration pour le gouvernement et il se déclare très heureux d'être présent à cette belle cérémonie.
 Le ministre parle de la colonisation dans notre province, il parle du travail accompli par le gouvernement, qui est content et satisfait de voir une oeuvre encore à son crédit, cette oeuvre, c'est ce beau et superbe pont qu'on vient de terminer, qu'on vient de bénir.
 M. Georges Tanguay, M.P.P. pour le Lac Saint-Jean, dit aussi quelques mots et quelques autres orateurs sont également appelés à parler.
 Après l'assaut, les députés du comté et leurs amis visitèrent M. le maire de Sainte-Anne et quelques autres paroissiens, puis revinrent à Québec, dans la soirée.



PANTALON GRATUIT!

AVEC UN COMPLET OU UN PARDESSUS

GRATUIT, parce qu'on vous le donne en plus de ce que vous achetez—nous ne faisons aucune réduction si vous n'avez pas besoin du pantalon gratuit supplémentaire.

Toutefois, comme les autres, vous allez profiter de l'occasion qu'on vous offre.

Vous pouvez choisir dans tout notre assortiment de lainages, y compris les bleues et noires—toutes au même prix.

Un complet sur votre mesure \$17.50
 \$20.00, \$22.50, \$25.00 et un pantalon gratuit.

\$15.00

Tous nos vêtements portent notre garantie.
 Avis.— Cette offre ne sera en vigueur que pour les commandes de complets ou de pardessus données le ou après samedi, le 27 juin. Non pour 30 jours seulement, et ne concernera aucunement celles données avant cette date, qu'elles soient en cours de fabrication, prêtes à être livrées, ou autrement. Vous êtes prié de ne pas en faire la demande.

American Tailors

392 Rue Ste Catherine Ouest, Angle de l'Avenue du Collège McGill.
OUVERT LE SOIR. TAILLEURS DES ELEGANTS.



F. LEROUX

VENTE SPECIALE DE JUILLET

Dans toutes les lignes, spécialement dans les Chaussures cuir verni (patent) pour dames et messieurs, EXCELLENTE VALEUR à \$5.00, pour.....\$3.50
 Souliers cuir verni (patent), VALANT \$3.25, pour.....\$2.50
 Il en est de même pour toutes nos MARCHANDISES qui offrent un immense choix. Cette vente se continuera durant tout le mois de juillet.



F. LEROUX, 1341 Boulevard Saint-Laurent

LE MARCHE IMMOBILIER

Le marché est tellement tranquille que le total des ventes d'immeubles faites la semaine dernière est surprenant. Une couple de ventes importantes ont été faites, dont celle de la fabrique de cuirs Moseley a rapporté \$75,000.

Voici le total pour chaque quartier et chaque municipalité :

Sainte-Marie	15,100.00
Papineau	12,280.00
Saint-Jacques	17,000.00
LaFontaine	1,250.00
Saint-Louis	29,010.00
Saint-Laurent	80,800.00
Centre	4,501.00
Saint-Georges	50,000.00
Saint-André	3,800.00
Saint-Joseph	4,900.00
Hochelaga	6,555.76
Saint-Jean-Baptiste	746.00
Duvernay	11,000.00
Saint-Denis	29,194.40
Sainte-Cunégonde	8,234.67
Saint-Henri	74,816.00
Maisonneuve	17,172.33
DeLorimier	825.00
Ville Saint-Louis	29,594.50
Ouestmont	8,175.00
Westmount	32,266.67
Total	\$456,711.35

En Stricte Confiance

Les femmes obtiennent les conseils et l'aide de M^{de} Pinkham.

Elle en a conduit des milliers à la santé. Comment la Comtesse Végétal de Lydia E. Pinkham a guéri Mme Fred. Seydel.



C'est une grande satisfaction pour une femme de savoir que sa lettre sera vue que par une femme seulement.

Puis de cent mille cas de maux de femmes sont soulagés chaque année à Mme Pinkham, quelques-uns personnellement, d'autres par lettres. Depuis 25 ans, Mme Pinkham, 171 rue de Miss Lydia E. Pinkham, sous la direction de celle-ci d'abord, et seule, depuis son décès, n'a pas cessé de donner ses conseils gratuitement aux femmes souffrantes.

Mme Pinkham ne trompe jamais la confiance des femmes, et toute lettre publiée l'est avec le consentement écrit de la requête de la signataire, afin de ne pas donner de fausses espérances.

Mme Fred. Seydel, 412, 548^{me} rue Nord, Philadelphie Ouest, Pa., écrit :

"Chère Madame Pinkham : —

"Il y a un an je vous écrivais, vous m'envoyant conseil, souffrant de maux de femmes et n'ayant jamais eu d'enfants. J'ai reçu votre bonne lettre d'informations et j'ai suivi vos conseils. Je suis non seulement débarrassée, mais j'ai une excellente fille. Je désire que toute femme souffrante vous écrive pour vous demander conseil, tant vous avez fait de bien."

Si vous êtes malade, écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass., pour demander un conseil spécial. Ils sont donnés gratuitement et sont toujours utiles.

JOURNALISTES ANGLAIS

ILS VISITERONT LE CANADA DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE.

Un groupe de journalistes anglais partira de Liverpool, le 19 juillet, par le "Virginian", pour un voyage à travers le Canada.
 Il comptera une dizaine de représentants des plus grands journaux de Londres, Liverpool, Manchester, Birmingham, Newcastle, Glasgow, Dundee et Belfast.
 Ils seront les hôtes du gouvernement canadien et à leur arrivée à Montréal ils seront invités par le Grand-Tronc à se servir de son réseau.

Les journalistes anglais visiteront Brockville, Kingston, Napanee, Toronto, Hamilton, Niagara et la péninsule Brantford, London, Windsor, Sarnia, Strathford, Berlin, Guelph, A North-Bay, ils prendront les trains du Pacifique par l'Ouest.

CENTENAIRE DE GARIBALDI

CET EVENEMENT A ETE CELEBRE HIER A ROME, ET PAR LA COLONIE ITALIENNE DE NEW-YORK.

Rome, 5 — Le centenaire de la naissance de Garibaldi a été célébré hier, comme une fête nationale. Rome était toute pavoisée de drapeaux. Les boutiques qui ont eu des velléités de s'élever ont été forcées de fermer par les bandes de manifestants qui parcouraient la ville dès les premières heures du matin. Les sociétés socialistes et anti-cléricales ont paré drapeaux en tête pour se rendre au Janicule où des discours ont été prononcés. On estime qu'il y avait dans la procession 50,000 personnes plus portées à causer du désordre qu'à célébrer la fête. Le sentiment anti-cléricale était très prononcé. On a crié : "A bas le Pape ! A bas les prêtres !"
 New York, 5 — Le centenaire de la naissance du chef national italien, Giuseppe Garibaldi, a été célébré à New York, par une procession et la dédicace du Panthéon Garibaldi à Clifton (Staten Island), où le libérateur italien a vécu pendant trois ans, de 1850 à 1854. Des délégations, venues de toutes les parties du pays ont pris part à la cérémonie.
 Le Panthéon renferme la maison dans laquelle Garibaldi a vécu et contient un grand nombre de reliques du patriote.
 On remarquait dans la procession, une délégation de vétérans de la révolution italienne qui ont combattu sous Garibaldi.

CACHETS DU DR FRED. DEMERS contre le mal de tête, guérison en 5 minutes de tout maux de tête, les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Fred. Demers, gravé sur chaque cachet.

Fortes Malles et Sacs de Voyage

Les dames et les messieurs trouveront un bel assortiment à notre magasin de détail, 245-247 RUE ST JACQUES—au plus bas prix.
 Malles avec compartiment et boîte à chapeau, \$3.00 et plus.
 Beaux sacs de voyage et sacoches, depuis \$1.50. Boîtes à habillements, depuis \$1.50. Portefeuilles, bourses, carnets d'échéance, etc. De beaux sacs de voyage. Les citoyens de la partie Est peuvent faire leurs achats à la fabrique, ANGLE DES RUES VITRE ET STE ELISABETH.
J. EVELEIGH & CO. LIMITED.

CHAPEAUX

Formes Élégantes

Les célèbres "WILKINSON" et "HENRY CARTER"

Aussi dans la FOURRURE nous avons un CHOIX de QUALITE SUPERIEURE pour vous tous MESSAMES ET MESSIEURS, de même que pour vos FILLETES et GARÇONNETS



T. A. DURAND
547 AVENUE MONT-ROYAL, Près St Denis.

TENTATIVE DESEPEREE

Chatham, Ont., 5 — Arthur Smith, de Knox, Pa., et Edwin Baldwin, de Wamsfield, Ohio, ont fait une tentative désespérée hier pour s'échapper de prison. Ils s'attaquèrent au tour-ne-clés Christophe Somerville qu'ils assommèrent presque et ils allaient réussir dans leur tentative lorsque l'intervention du gouverneur de la prison et de quelques gardes vint les arrêter au portes même de la prison.
 Ils avaient été arrêtés mardi à Tilbury pour faux au détriment de la Sovereign Bank.

VENTE DE JUILLET

20 à 30 p.c. d'escompte sur tous nos meubles, literies et tapis, 30 à 50 p.c. d'escompte sur coupons de tapis, brûlants, meubles dépareillés et articles de fantaisie.
 Conditions des plus libérales à ceux qui ont besoin de crédit.
 Venez nous voir, nous sommes à votre service.
 Durant ce mois, le magasin est ouvert jusqu'à 6 heures p.m., exceptés les lundis et samedis, jusqu'à 10 heures p.m. Qu'on se le dise.
F. LAPOINTE,
 625 rue Ste Catherine Est, Angle Montcairn, 206-1, M, V-1

Avez-vous Essayé le "PAIN PURETÉ"
JAS. STRACHAN
 246 Ave Hotel de Ville, Phone Est 71.

LE COURONNEMENT D'UNE BELLE FETE

MERCREDI SOIR S'EST TERMINEE DIGNEMENT LA CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE A LACHINE — ILLUMINATION ET FEU D'ARTIFICE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
 Lachine, 5 — La célébration de la fête nationale à Lachine, sous les auspices des sociétés de bienfaisance, a pris fin mercredi.
 L'illumination qui avait été remise à la date d'hier à cause de la pluie de dimanche dernier, a été un véritable succès.
 Toutes les maisons de la ville

Cie CUDDY & BRODEUR

Notre service à diner STOCK ouvert, BANDE BLEUE MAZURINE et 2 filets or, importation nouvelle, est arrivé, et nous pouvons vendre tous les morceaux individuellement aux prix suivants:

Soupière, 2 pièces.	\$3.00
Saucière, 4 pièces.	2.00
Saucier, 1 pièce.	.50
Dessous de saucier.	.50
Plat creux.	.75
Plats creux, couverts.	1.50
Plats creux, ronds, couverts.	1.50
Plats oval, 8 1/2 pouces.	.50
" " " 12 pouces.	.75
" " " 15 pouces.	1.25
" " " 16 1/2 pouces.	1.50
" " " 18 1/2 pouces.	2.25
" " " 20 pouces.	3.00
" " à poisson, 24 pcs.	3.00
Plats à salade, sur pied.	2.50
Comptoir sur pied.	2.00
Assiettes à gâteaux.	.50
Tasses à thé, doz.	2.50



Tasses à café au lait, doz.	4.00
Tasses à bouillon, doz.	4.00
Demi-tasses à café, doz.	2.50
Assiettes à dessert, doz.	2.50
Assiettes à dessert, extra grande, doz.	3.50
Assiettes à soupe, doz.	2.25
Assiettes à déjeuner, doz.	2.25
Assiettes à pouding, doz.	2.00
Assiettes à dessert, doz.	1.80
Assiettes à pain et beurre, doz.	1.70
Assiettes à crème, doz.	1.20
Assiettes à entrée (Rannkins) doz.	3.60
Coquetiers doubles, doz.	2.10
Crémiers, chacun.	.40
Bol, chacun.	.40

Formez votre service vous-même, vous savez mieux que nous ce dont vous avez besoin pour votre famille. Ce modèle est en semi-porcelaine, émail-porcelaine.
533 Ste Catherine Est, près Amherst } A NOS MAGASINS { 327 St Laurent, près Ste Catherine
 Plusieurs modèles de services STOCK OUVERT moins chers.

Guérit
 Dyspepsie,
 Faiblesse,
 Anémie.



Donne Santé, Force, Vigueur.

BOIVIN, WILSON & CIE,
 MONTREAL,
 Seuls Agents pour l'Amérique.
EASTERN DRUG CO.,
 Agents pour les Etats-Unis, Boston, U. S. A. 67

Important pour les Capitalistes

A raison des développements récents sur les propriétés, et sur l'avis de nos ingénieurs, le prix des actions des LUCKY BOYS GOLD MINES, LTD., qui se vendent présentement à 6 cents l'action, et des actions des BLUE BELL GOLD MINES, LTD., qui se vendent aujourd'hui 50 cents, sera

ELEVE A \$1.00 L'ACTION

APRES SAMEDI, LE 6 JUILLET

Nous désirons informer nos clients et actionnaires que tout indique une nouvelle et rapide augmentation dans la valeur de ces actions. Les travaux sont poussés activement sur toutes les propriétés des compagnies ci-dessus sous la direction d'experts en mines les plus pratiques et les plus capables du monde.

Les progrès accomplis sur ces propriétés ont été remarquables et les développements ont enthousiasmé tous les mineurs et prospecteurs dans le district Larder Lake. Nous croyons qu'elles sont plus riches dans le district Larder Lake. Les propriétés de la BLUE BELL GOLD MINES, LTD, comprennent vingt-huit placers de quarante acres, soit un total de onze cent vingt acres; et celles de la LUCKY BOYS GOLD MINES, LTD, comprennent vingt placers de quarante acres, formant un total de huit cents acres. Les propriétés des deux compagnies ci-dessus sont libres de dettes et autres redevances.

Nous nous attendons à cette hausse, et nous avons constamment conseillé nos clients et les capitalistes qu'il était nécessaire d'agir immédiatement s'ils voulaient obtenir ces actions aux prix actuels. Les capitalistes qui suivront notre avis et ACHETERONT MAINTENANT en retireront de grands bénéfices. Dans quelques jours il sera trop tard. C'est votre dernière chance d'acheter du BLUE BELL A 6c L'ACTION (valeur au pair \$1.00, complètement payé et n'engageant à aucune responsabilité), et du LUCKY BOYS A 6c L'ACTION, (valeur au pair \$1, complètement payé et n'engageant à aucune responsabilité).

A la clôture des affaires, SAMEDI PROCHAIN, 6 JUILLET, LES ACTIONS DU LUCKY BOYS ET DU BLUE BELL MONTERONT A \$1.00 l'action, et on ne pourra obtenir une seule action après cette date pour moins de ce prix. Si vous laissez passer cette chance, vous perdrez la plus belle occasion de votre vie. Notre conseil est celui-ci : VOUS NE DEVEZ PAS RETARDER. Si vous désirez quelques-unes de ces actions vous devez positivement envoyer votre commande accompagnée de la remise le ou avant le samedi, 6 juillet.

Nous n'avons qu'une quantité limitée d'actions de la BLUE BELL et de la LUCKY BOYS à disposer, et les demandes seront enregistrées dans leur ordre de réception. Toutes les souscriptions en sus du montant fixé seront renvoyées aux intéressés. Télégraphiez ou téléphonez les commandes à nos frais.

Agents de transfert et registraires,
The Trusts and Guarantee Co. (Limited)
 14 KING ST. WEST, TORONTO, CANADA.

LAW & CO., LIMITED
 728, 729, 730, 731, 732, Traders Bank Building,
 Téléphone Main 2708. TORONTO, CANADA.

étaient décorées de lanternes chinoises et de pavillons. On ne pouvait regarder sans admiration l'illumination de la nuit, heureuse d'être en lumière électrique sur le sommet de l'îlot bordant le canal.
 Une foule de yachts à gazoline et d'embarcations sillonnaient les flots du Lac St-Louis, aux clartés multicolores des pièces pyrotechniques tirées dans les airs en face de l'Hotel-de-Ville où une grande partie de la population de Lachine s'était portée.
 Pendant qu'on lançait le feu d'artifice, la fanfare de Lachine exécutait un programme musical très choisi, agrémente de tous ces bons vieux airs canadiens qu'on ai-

me toujours à entendre un jour de fête nationale.
 La foule se dispersa à une heure avancée de la nuit, heureuse d'avoir pris part à cette dernière manifestation de la fête nationale.

VISITE PROCHAINE D'UN CROISEUR ALLEMAND

Québec, 5 — Le croiseur allemand "Bremen", visitera Québec, le mois prochain. Ce navire de guerre, qui est actuellement aux Indes Occidentales, est attendu ici vers le 25 d'août, et il séjournera ici ou à Montréal jusqu'à la seconde semaine de septembre.

Dans le Commerce, dans la Finance, comme dans les Professions Libérales, nombre de nos hommes marquants ont été élevés avec le Sirap de Coderre et ils s'en servent pour élever leurs enfants.
 25 cents la bouteille.

Allez visiter la boulangerie de Cunningham, vis-à-vis du Parc Westmount.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

DAoust — A Lachine, le 1er juillet, 1907, au No 18 rue Hôtel de Ville, l'épouse de M. Arthur Daoust, un fils, baptisé René-Hervé-Marie-Jean.

LIMOGES — A Montréal, le 1er juillet 1907, au No 405 Mont-Royal, l'épouse de M. Adolphe Limoges, agent de la Métropolitain Life Ins. Co., une fille, baptisée Marie-Angélique-Eugénie-Aimée-Juliette.

PINSONNAULT — A Sainte-Cunégonde, le 30 juin 1907, l'épouse de M. Aristide Pinsonnault, un fils, baptisé Aristide-Gilles-Guy.

DECES

Cloutier — A Saint-Jacques, comté de Montcalm, le 4 juillet 1907, à l'âge de 58 ans, Zacharie Cloutier, ancien marchand.

Mayer — A la ville Saint-Louis, le 4 juillet, 1907, à l'âge de 5 ans et 4 mois, Joseph, enfant d'Abonius Mayer, marié.

La plupart des gens emploient toujours — et emploieront toujours le **SEL WINDSOR**. Il est pur — fin — et d'une saveur subtile parfaite.

Événement pour Samedi

Ne manquez pas de voir l'importante annonce de la maison Archambault et Oakes. Lundi, le 8 juillet, commencera à ce grand magasin une immense vente de dissolution. Vous pourrez acheter à 50c dans la plupart.

LES PECHERIES DE L'HINDOUSTAN

M. Gupta, des douanes de l'Inde, est venu étudier au Canada, la réglementation des pêcheries.

Ottawa, 5 — M. K. A. Gupta, du service des douanes de l'Hindoustan, est ici, en tournée d'inspection des pêcheries canadiennes et les renseignements qu'il rapportera aux Indes serviront à l'organisation d'un service semblable au Bengale et dans les Indes orientales. Il arrive des Etats-Unis où il a déjà étudié cette question. Hier il a visité la Ferme Expérimentale. Il se rend à Toronto où il étudiera la réglementation des pêcheries dans les grands lacs. Il partira dans une dizaine de jours pour l'Angleterre.

LE CONCOURS DE BISLEY

Les Canadiens battent les "Royal Marines" et l'équipe de l'Ouganda.

Bisley, 5 — L'équipe des carabiniers canadiens a battu les "Royal Marines" par 1,434 à 1,394. Le lieutenant McVittie et le sergent Snowball ont fait 96 chacun. Les Canadiens ont aussi gagné une partie amicale avec l'équipe de l'Ouganda.

LES FETES FRANÇAISES

Le programme des fêtes françaises est définitivement arrêté. Il est fort copieux et surtout fort attrayant.

L'ouverture en aura lieu le samedi 13 juillet, à 1 heure après-midi, au Parc du Bout de l'île.

Nous nous bornerons aujourd'hui à mentionner rapidement la nature des récréations qui seront offertes, quitte à les détailler par le menu un autre jour.

Il y aura fête champêtre, jeux, courses, représentation avec le concours d'artistes favoris de nos meilleurs théâtres, concert par l'Harmonie de Montréal, dirigée par M. Ed. Hardy, ascension d'un ballon monté, grand banquet, tombola, fête des fleurs, illumination, feu d'artifice, concert harmonique, etc., etc., plus une nouveauté au Canada que, pour se soumettre à la mode du jour, les organisateurs ont audacieusement baptisé du nom suave : "14 juilletoscope".

Un restaurant bien approvisionné sera installé au Parc du Bout de l'île, sous la surveillance de M. J. B. Bureau.

FEU MME DOSITHEE PROULX

Les Cèdres, Co. Soulanges, 5 — A son domicile de la station des Cèdres est décédée, ces jours-ci, Mme Dosithée Proulx, jr, née Campbell, à l'âge de 27 ans, après une courte mais douloureuse maladie.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

LES JURES NE S'ENTENDENT PAS

Hopewell Cape, N.B., 5 — Le jury, dans une cause de Thos. F. Collins, accusé du meurtre de Mary-Ann McAuley, à New Ireland, n'a pu s'entendre sur un verdict à rendre.

LES CHANTIERS MARITIMES DE NEVSKI

Londres, 5 — La "St James Gazette" est informée que le gouvernement russe a virtuellement décidé de vendre ses grands chantiers maritimes de Nevski, au groupe de financiers anglais connu sous le nom d'"United Finance Corporation".

LES VAGABONDS A DELORIMIER

La police de Delorimier fait la guerre aux vagabonds. Hier elle fit saillir l'arrestation d'Alphonse Lesbibe et d'Alban Gobeil. Le premier a été condamné à \$2 d'amende ou 8 jours de prison et le second aux frais ou à 8 jours.

Tous les tramways conduisent au "GRAND MAGASIN" **J. H. Blumenthal Sons**, "Le Coin Rond" Angle des Rues Craig et Bleury. THE ROUND CORNER COR. CRAIG & BLEURY STS. LIMITED.

LES PLUS GRANDS DRAPRIERS DE MONTREAL
GRANDE VENTE DE JUILLET POUR ECOULER
Ce sera tout un événement au Grand Magasin

Des milliers de personnes de Montréal et des environs attendent toujours avec anxiété cette grande vente. Un événement tout à fait digne de remarque, parce qu'il ne s'agit pas, pour nous, de profits, mais d'écouler notre stock, comme nous en avons l'habitude à chaque fin de saison. Les ventes d'écoulement que nous faisons ont du retentissement. Nos grands succès en affaires sont dus à l'écoulement que nous faisons de notre stock avant l'arrivée des nouvelles marchandises. Nous ne nous occupons pas des pertes. Nous pouvons utiliser l'argent, mais non les marchandises.



Un Ecoulement complet de tout notre Assortiment de Vêtements, Chapeaux et Articles de Messieurs PRIX QUI VOUS ETONNERONT

Lorsque nous entreprenons une chose, nous la faisons bien. Voyez ces prix et vous vous rendez tout de suite compte que nous voulons faire des affaires.

AVIS — Nous n'avons pas de succursales. Cette vente a lieu à notre Grand Magasin, au Coin Rond bien connu, angle des rues Craig et Bleury.



Complets de Messieurs

Complets confectionnés à la main, de qualité supérieure, de tous les plus chics modèles, à la dernière mode, toutes les plus nouvelles nuances d'été, en worsted, pôle, en serge, en flanelle et en tweed, pour jeunes gens.

- \$10.00 — Complots de messieurs. Prix de vente . . . \$5.95
- \$12.00 — Complots de messieurs. Prix de vente . . . \$6.95
- \$15.00 — Complots de messieurs. Prix de vente . . . \$8.50
- \$18.00 — Complots de messieurs. Prix de vente . . . \$10
- \$20 et \$22 — Complots de messieurs. Prix de vente . . . \$14.50

Pantalons de Messieurs

Pantalons de qualité supérieure, en tweed et worsted de fantaisie, confectionnés et finis à la main, pour hommes.

- \$2.50 — Pantalons de messieurs. Prix de vente . . . \$1.49
- \$3.00 et \$3.50 — Pantalons. Prix de vente . . . \$1.98
- \$4.00 — Pantalons. Prix de vente . . . \$2.49
- \$4.50 et \$5.00 — Pantalons. Prix de vente . . . \$3.49

Pantalons de Promenade pour Messieurs

En homespun de fantaisie et en tissu à rayures, pas retourné. Prix réguliers, \$3.50 et \$4.00. \$2.95 Prix de vente . . .

SPECIAL Pantalons de Messieurs

350 pantalons désassortis en bon tweed pure laine, à jolies rayures, pour ouvriers. Prix réguliers, \$1.50 98c et \$2.00. Prix de vente . . .

VOICI NOS OFFRES AVANTAGEUSES :

Pantalons de Garçonnetts

425 culottes de garçonnetts, en tweed pure laine. Prix réguliers 75c et \$1.00. Prix de vente . . . 39c

Complots à 3 articles pour garçonnetts

Complots à 3 articles, pour garçonnetts, en tweed de fantaisie, parements simples ou doubles, confection parfaite. Complots de garçonnetts vendus régulièrement \$4.50. \$3.49 Prix de vente . . .

Complots à 2 articles pour garçonnetts

Complots à deux articles Norfolk, plus de fantaisie, en homespun et tweed de fantaisie. \$3.50. Complots de garçonnetts. Prix de vente . . . \$1.98

VESTES D'ETE

1,000 vestes à raies et à pois de fantaisie. Vestes de \$1.25 et \$1.50, 98c pour . . . \$1.75 et \$2.00, \$1.25 pour . . . \$1.75

SPECIAL

Complots supérieurs sur commande, en tweeds et worsteds de fantaisie, pour hommes. Rég. \$20, \$22 et \$25. Prix spécial sur commande . . . \$15

Complots lavables pour garçonnetts

500 complots lavables pour garçonnetts de 3 à 10 ans, en zéphyr, raies de fantaisie et couleurs indéfectibles. Complots de \$1.50. Prix de 98c vente . . . \$1.29

Complots Buster Brown

en tweed et serges de fantaisie, pour garçonnetts de 4 à 11 ans. Complots de \$3.00. Prix de \$1.98 vente . . . \$2.49

Complots d'Été à 2 articles

parement double, en tweeds et homespuns d'Halifax, pour garçonnetts. Complots de \$5.50. Prix de \$4.49 vente . . . \$4.98



RAYON DES CHAPEAUX

Ce qui nous reste de notre assortiment de chapeaux d'été et de printemps, pour hommes, à écouler sans égard aux prix.

Tous nos chapeaux de paille, Derby et Fedora. Réguliers de \$1.89 à \$2.25 à \$3.00. Prix de vente . . . \$1.25 à \$1.98

CRAVATES, CRAVATES

250 douzaine de cravates anglaises, forme carrée, en soie de très bonne qualité. Rég. 75c et 49c \$1.00. Prix de vente . . . 29c

CEINTURES, CEINTURES

Ceintures en cuir solide de fantaisie, pour hommes. Rég. 75c, 49c et \$1.00. Prix de vente . . . 33c

Bretelles en Cuir et en Tissu de Fantaisie, pour hommes

Régulier, 75c. Prix de vente . . . 49c

BAS, BAS

Bas en très bon fil de Lille à pois de fantaisie ou à rayures: Régulier, 75c. Prix de vente . . . 49c

SPECIAL

250 complots Norfolk aspirant de marine, en tweeds et worsted, pour garçonnetts. Ces complots ne vendront que pour les enfants de 2, 3 et 4 ans. Prix réguliers, \$4.00, \$4.50 et \$5.00. Prix de \$1.49 vente . . .

Sous-Vêtements, Sous-Vêtements

Sous-vêtements en fil de Lille de fantaisie, garnis de soie, pour hommes. Régulier, \$1.00. Prix de ven- 69c

Sous-vêtements Penman en fil double, de très bonne qualité, camisoles avec manches longues ou courtes. Caleçons, longueur au genou ou longs. Régulier, 75 cents. Prix de ven- 49c

Sous-vêtements en balbrigan, pour hommes. Régulier, 40 cents. Prix 23c de vente . . .



Chemises, Chemises

Chemises de négocié, couleurs indéfectibles, poignets à même et détachés. Toutes les grandeurs, pour hommes. Réguliers, \$1.00 et \$1.25. Prix de 79c vente . . .

Chemises vendues régulièrement 75c. Prix de vente . . . 49c

Chemises de sortie, en soie à rayures, collet à même, pour hommes. 69c Rég. \$1.25. Prix de vente . . .

Des milliers de chemises de travail, pour hommes, à écouler presque à moitié prix.

Si Vous Eprouvez de temps à autre, une attaque de goutte ou de rhumatisme, si vous souffrez de dyspepsie, de constipation, de gravelle ou de maladies des voies urinaires, ou si votre foie est paresseux, faites usage de

VICHY
Eau Minérale Naturelle
CELESTINS
Source Source
Elle vous guérira promptement et sûrement.

GARE AUX IMITATIONS — Vichy ne se vend qu'en bouteilles, jamais en syphons ou aux fontaines à soda. La véritable Vichy est la propriété et sous le contrôle du Gouvernement Français. Chaque bouteille a un goulot, une étiquette tricolore portant le nom de **BOIVIN, WILSON & CO., - - Montréal, Seuls Agents pour le Canada.**

MECHANICS SHOES
CHAUSSURES DE TRAVAIL . . .
Pour Hommes à La Paire
\$2.50
Vous épargnez 75c quand vous achetez une paire de ces chaussures. Voyez-les et vous en serez convaincu.

THE Fogarty Co. Ltd.
COR. ST LAWRENCE & ST CATHERINE STS

TEMPERATURE

Vent modéré, beau chaud aujourd'hui et demain.



UNE UTILE SURVEILLANCE

La Sûreté de cette ville a empêché les "porch-climbers" d'opérer avec succès.

A MONTREAL

Ces voleurs si dangereux précédant ordinairement l'arrivée d'un cirque dans une cité.

LEURS OPERATIONS

Il y a quinze jours environ, le chef Carpenter recevait de Cleveland, Ohio, une dépêche du chef de la Sûreté de l'endroit, l'informant que, avec le cirque Forepaugh et Sells, un bande de voleurs de la catégorie des "porch-climbers", était arrivée en cette ville.

Le jour même de la première représentation, quelques-uns de ces individus font les cent pas en face des demeures les plus riches, sises à l'extrémité de la ville.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Les voleurs à l'air libre vont s'éloigner après que le bonhomme a donné un tour de main à la porte principale.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

Le mari est ordinairement absent de la maison, et souvent la maman d'aller voir le cirque.

LES JONES DE L'ONCLE SAM

Sept personnes tuées, plusieurs mourants aux hôpitaux, des milliers de blessés.

A NEW-YORK

Une querelle entre Polonais, à Utica, se termine par la mort de deux personnes.

LA LISTE NOIRE

New York, 5 — L'anniversaire de l'indépendance américaine a été célébré hier à la lumière des pièces pyrotechniques et au son des pétards qui ont incendié la ville dans la détonation la plus tapageuse dont les New Yorkais aient encore été témoins.

Par son côté brillant, la fête a été vraiment glorieuse. Un soleil souriant et une température modérée avaient attiré des milliers de personnes sur les plus beaux parcs, dans les parcs, dans les lieux d'amusement et de sports.

D'autre part la police et les chirurgiens des hôpitaux ont été occupés tout le jour à cause des nombreux accidents qui sont arrivés.

Aux dernières nouvelles la liste noire n'était pas encore complète, mais on comptait déjà sept morts et une demi-douzaine de mourants, outre des centaines de personnes sous traitement dans les hôpitaux pour des blessures plus ou moins graves.

Une balle tirée par Arthur Corrois sur le mur d'un cour, a frappé à la tête, en rebondissant, Mme Alfonso Fucarino, tante du premier, qui tomba morte.

Henry Englehardt, âgé de 4 ans, a été tué par une balle pendant qu'il regardait à la fenêtre de la demeure de ses parents.

Jesse Guzziver est mourant d'une blessure qu'une balle lui a faite. James Benese, âgé de six ans, a été blessé par l'explosion de pétards qui ont mis le feu à ses vêtements.

Arthur Corrois est l'un de ceux dont les mains ont été mises en pièces par l'explosion de pièces pyrotechniques.

Les yeux crevés et les doigts enlevés ne se comptent pas. La verve oratoire des New Yorkais s'est donnée libre cours. L'assemblée a été nombreuse à cette salle du Tammany Hall.

Le congressman Henry T. Rainey, de l'Illinois, a été le principal orateur.

Utica, N. Y., 5. — De bonne heure ce matin, une foule de Polonais qui célébraient le 4 juillet dans la banlieue de la ville, se prirent de querelle dans une buvette. Le propriétaire les ayant fait sortir, ils continuèrent à se battre dans la rue et deux d'entre eux furent jetés dans le canal au cours de la bousculade et se noyèrent.

Pittsburg, 5. — Tous les records des décès occasionnés par la célébration du 4 juillet, ont été dépassés à Pittsburg, cette année. A 10 heures, ce matin, quinze morts ont été rapportés au bureau du coroner.

Chicago, 5. — La "Tribune" dit aujourd'hui que 37 hommes, femmes et enfants sont morts, et 2,153 ont été blessés ou brûlés par suite des excès du patriotisme aux Etats-Unis.

Malheureusement, la liste des morts va s'allonger chaque année. Le tétanos, qui est la conséquence des blessures faites par la poudre, réclame ses victimes en foule plusieurs semaines après le Quatre.

A minuit et onze minutes, la nuit dernière, les pompiers de la division Cinq ont été appelés chez M. A. Toupin, épicière et boucher, 407 avenue De Lorimier, où un incendie venait de se déclarer dans l'arrière-magasin.

La police a été avertie et procède à une enquête.

M. le maire a reçu ce matin une lettre du "Builder's Exchange" demandant son appui à la requête présentée au conseil par un grand nombre de maisons de commerce pour obtenir le transport du fret par la Compagnie des Tramways.

L'hon. M. Shehyn, a-t-il ajouté, que la Ville obtienne de la compagnie, en échange de cet important privilège, un arrangement satisfaisant, et que le trafic soit croissant à certaines heures de la nuit.

PRIS ENTRE DEUX WAGONS

Un brave ouvrier, natif de Rimouski, est écrasé à mort aux usines Angus, hier après-midi.



SCENE RECONSTITUEE PAR L'ARTISTE DE "LA PRESSE" DE L'ACCIDENT QUI A COUTE LA VIE A M. J. A. LEPAGE, AUX USINES ANGUS.

J. Auguste Lepage, conducteur a été victime d'un fatal accident, hier après-midi, vers cinq heures, aux usines Angus, à la Longue-Pointe.

Des ouvriers s'occupaient à sortir quelques-uns des wagons neufs des usines, à l'aide d'une machine électrique. Mais, comme ces wagons n'étaient pas encore complètement achevés il fallait les attacher les uns aux autres au moyen de chaînes.

Cet accident a vivement ému les nombreux amis de M. Lepage qui avaient beaucoup d'estime pour lui. Le défunt n'avait que 28 ans et il n'était marié que depuis peu de temps.

Le "Rapids King" et le "Quebec" Deux nouveaux palais flottants de la Compagnie "R. & O." Commentaire sur le service régulier de Prescott.

Le "Rapids King", le nouveau steamer de la Compagnie Richelieu et Ontario, a fait son premier voyage régulier, hier.

Le "Quebec" Le nouveau "Quebec", ce merveilleux palais flottant, dont la construction vient d'être terminée, et qui sera, sans contredit, l'un des plus beaux navires qui aient sillonné les eaux du Saint-Laurent.

Le "Citizens" d'Ottawa demande à tous les Canadiens de s'unir pour faire une belle réception au premier ministre.

Ottawa, Ont., 5. — Le "Citizen" organe des conservateurs, de l'Est d'Ontario, applaudit au projet d'accorder une brillante réception au premier ministre, à l'occasion de son retour de la conférence coloniale.

Le "Citizens" d'Ottawa demande à tous les Canadiens de s'unir pour faire une belle réception au premier ministre.

Ottawa, 5. — L'avocat Sinclair a reçu instructions du sénateur LeRoux de porter à \$10,000 sa réclamation en dommages contre l'université d'Ottawa.

Le "Rapids King" et le "Quebec" Deux nouveaux palais flottants de la Compagnie "R. & O." Commentaire sur le service régulier de Prescott.

Le "Rapids King", le nouveau steamer de la Compagnie Richelieu et Ontario, a fait son premier voyage régulier, hier.

Le "Quebec" Le nouveau "Quebec", ce merveilleux palais flottant, dont la construction vient d'être terminée, et qui sera, sans contredit, l'un des plus beaux navires qui aient sillonné les eaux du Saint-Laurent.

Le "Citizens" d'Ottawa demande à tous les Canadiens de s'unir pour faire une belle réception au premier ministre.

Ottawa, 5. — L'avocat Sinclair a reçu instructions du sénateur LeRoux de porter à \$10,000 sa réclamation en dommages contre l'université d'Ottawa.

Le "Rapids King" et le "Quebec" Deux nouveaux palais flottants de la Compagnie "R. & O." Commentaire sur le service régulier de Prescott.

L'ATTITUDE DU PRISONNIER

Albert Greenhill, l'auteur de la tragédie de Melbourne, sort de son mutisme.

MOTIF DU CRIME

Il prétend qu'il en voulait surtout au père de sa victime, qui refusait de le payer.

L'ENQUETE PRELIMINAIRE

De correspondant régulier de LA PRESSE Sherbrooke, 5 — Albert Greenhill, l'auteur de l'odieuse tentative de Melbourne, est à l'heure présente, en compagnie de plusieurs autres complices prisonniers, sur les froides dalles de la cellule commune de la prison de Sherbrooke où il a été écroué, hier soir, sous l'accusation d'un crime brutal.

A son arrivée sous bonne garde à la gare Union, hier soir, le prisonnier fut reçu par une foule hostile et nombreuse de curieux entraînés par le désir de voir dans la personne du prisonnier celui qu'on leur avait représenté comme un monstre à face humaine.

Vous représentant à pu obtenir ce matin de voir le prisonnier et causer avec lui, un instant. Il semble abattu mais ne réagit pas encore tout l'horreur de sa position, et ce qui paraît le préoccuper d'avantage, est la peur de ne pas être payé de quelques piastres qu'on lui doit encore, comme balance de salaire, chez son ancien patron, le père de sa malheureuse victime.

D'autre part, il est assez loquace et mange avec grand appétit. Il se dit innocent du crime monstrueux qu'on lui impute.

La pierre qui a frappé la petite Lily, a-t-il dit, au cuisinier de la prison, ce matin, n'était rien moins que destinée au père, qui refusait de lui payer son salaire.

C'est lui que je voulais châtier et nullement sa petite fille, à qui je n'avais aucune raison d'en vouloir et c'est en voulant prendre la part de son père qu'elle fut blessée.

Le prisonnier ne comparaitra probablement pas à l'enquête préliminaire avant que l'état de la victime n'ait pris une tournure définitive vers la vie ou la mort.

UN ARGUMENT DANGEREUX UN NORVEGIEEN MENACE DE SON COUTEAU UN CONSTABLE QUI VOULAIT L'ARRÊTER.

Vers 11.30 heures, hier soir, le constable Robert Stewart, du poste No. 2, passait à l'angle des rues De Lorimier et Sainte-Catherine, lorsqu'il aperçut deux matras norvégiens en train d'insulter les passants.

Stewart voulut les appréhender mais l'un d'eux tira de sa poche un couteau et le leva sur le constable. D'un mouvement rapide, Stewart arracha l'arme des mains de l'étranger et à l'aide d'un matras norvégien coula dans les deux prévenus au poste No. 2.

Après avoir comparu devant le Recorder, les accusés ont été renvoyés pour leur procès.

LE POISON FAIT SON ŒUVRE UNE JEUNE FEMME DE LA POINTE SAINT-CHARLES ABSORBE DE L'ACIDE PHÉNIQUE, ET ELLE EN MEURT.

Mme Alexandre Brousseau, âgée de 28 ans, a pris une dose d'acide carbonique, à sa demeure, 26 rue Colomba, Pointe Saint-Charles, hier après-midi, et est morte peu d'instants après.

Le corps a été transporté à l'hôpital de la Côte des Neiges, où se trouve le service de médecine légale.

Après une enquête particulière, le coroner McCall a déclaré que Mme Brousseau avait pris elle-même la fatale liqueur.

UN PROCES QUI FRA DU BRUIT ON S'ENTEND PARFAITEMENT

Ottawa, 5. — L'avocat Sinclair a reçu instructions du sénateur LeRoux de porter à \$10,000 sa réclamation en dommages contre l'université d'Ottawa.

Le "Rapids King" et le "Quebec" Deux nouveaux palais flottants de la Compagnie "R. & O." Commentaire sur le service régulier de Prescott.

L'IMPUDENCE DES PETITS

Une pauvre fillette de six ans tombe dans la rue, d'un haut.

D'UN BALCON

Elle est transportée chez elle où elle ne reprend connaissance qu'au bout de plusieurs heures.

PLUSIEURS HEURES

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE) Valleyfield, 5. — Graziella Petella, une charmante fillette de six ans, fille de Mme veuve Petella, qui demeure rue Saint-Laurent, quartier Nord, à Valleyfield, est tombée en descendant d'un balcon, hier, à midi et demi.

Elle est transportée chez elle où elle ne reprend connaissance qu'au bout de plusieurs heures.

Des passants la relevèrent et la transportèrent chez elle. L'enfant ne reprit connaissance qu'après plusieurs heures après l'accident.

Elle a de nombreuses contusions par tout le corps et surtout à la tête. Les docteurs ne peuvent encore se prononcer sur la gravité des blessures.

ASSEMBLEE LIBERALE A CHATEAUGUAY LES PREPARATIFS S'ACHEVENT ET TOUT PROMET UN GRAND SUCCES.

M. Rodolphe Latulippe, président du club Letellier, est revenu ce matin d'un voyage à Châteauguay, Bassin, dans le but d'organiser les préparatifs de la grande assemblée libérale qui aura lieu le 27 juillet dans ce comté.

L'assemblée aura lieu sur les terrasses spacieuses de l'hôtel Simpson, à deux pas de la gare.

Il est impossible de trouver un endroit pouvant mieux servir aux fins d'une assemblée politique. L'espace est large, cinq mille personnes peuvent y tenir à l'aise, près de la gare du chemin de fer, à l'ombre d'arbres touffus.

L'hôtel est cerné d'une large véranda et c'est de ce lieu que les orateurs adresseront la parole.

A cette occasion, des trains spéciaux partiront de Valleyfield, Beaucharnois, Saint-Timothée, Huntingdon et Montréal et arrêteront à toutes les stations intermédiaires.

L'honorable M. Gouin, l'hon. M. Allard, l'hon. M. Weir, M. Brown, député; M. A. Bergevin, député; M. G. Langlois, député; J. L. Décarie, député; Côme S. Chénier, et plusieurs autres orateurs favorables des toutes adresseront la parole.

DECES BELAIR — En cette ville, le 4 juillet 1907, à l'âge de 32 ans et 6 mois, Félicie Braut, épouse de J. L. Bélaire.

BOUSQUET — En cette ville, le 4 juillet 1907, à l'âge de 45 ans et 7 mois, Mlle Lisa Bousquet, épouse de Joseph Bousquet, maître charretier, rue Mont-Carmel.

BOUTHILLIER — A Maisonneuve, le 4 juillet 1907, à l'âge de 45 ans et 7 mois, Alphonse Bousquet, époux de Marie Bousquet.

GAUTHIER — En cette ville, le 4 juillet 1907, à l'âge de 74 ans, Marie-Des-anges Mondor, épouse de feu Augustin Desjardins, et en secondes noces de feu Edouard Gauthier, autrefois de Deschambault.

LARIVIERE — A Longueuil, le 4 juillet 1907, à l'âge de 29 ans, 6 mois et 10 jours, Marie Larivière, et de feu Marie Barre.

NAULT — A Saint-Camille, comté de Wolfe, le 24 juin 1907, à l'âge de 84 ans, à la demeure de son gendre, F. C. Girard, Augustin Nault.

PAILLE — A Hill, le 2 juillet, 1907, à l'âge de 32 ans, Dame Alberta Guérette, épouse de M. Geo. Paille, marchand tailleur, rue Principale.